


.....

ÉLABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL

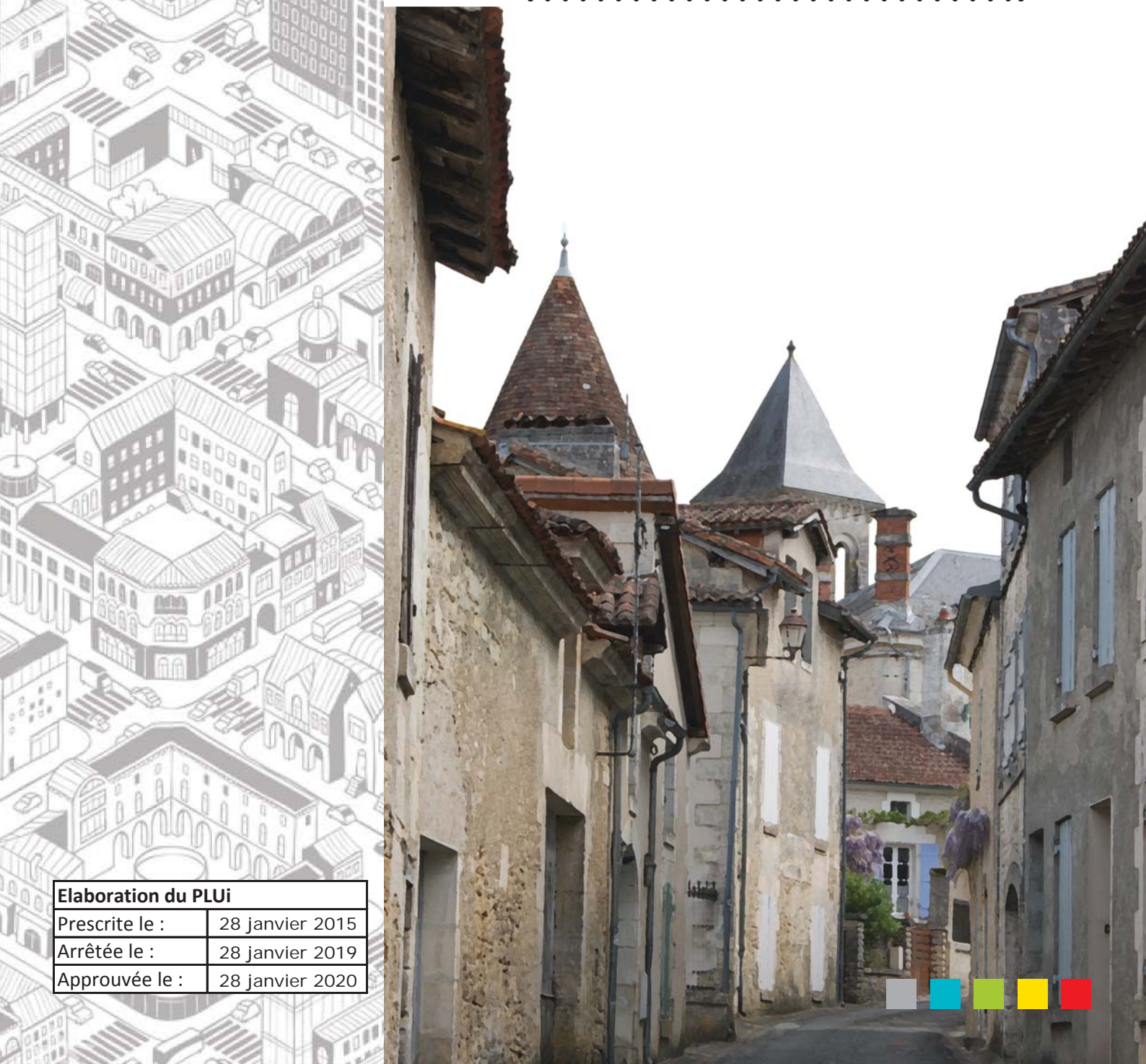
.....



► **ANALYSE URBAINE,
ARCHITECTURALE
ET PAYSAGÈRE
DES 31 BOURGS**
(pièce n° 4-b)

Elaboration du PLUi

Prescrite le :	28 janvier 2015
Arrêtée le :	28 janvier 2019
Approuvée le :	28 janvier 2020





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

BEAUSSAC

Éléments d'histoire

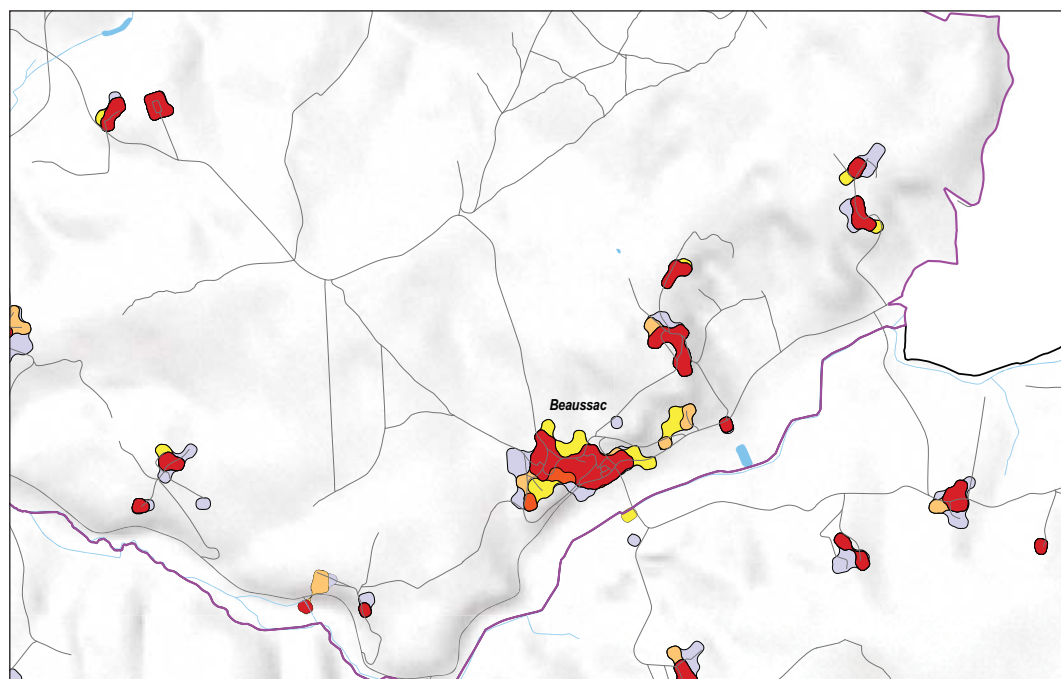
Le territoire connaît l'installation humaine depuis fort longtemps. Au lieu-dit «les Bretanges», a été découvert un gisement de l'époque néolithique. Le nom actuel de la commune avec le *-ac* final est une variante de *Beaussat* qu'on ne trouve qu'au XVIII^e siècle (1760). Son origine n'est pas claire. Il pourrait venir d'un nom de personne gallo-roman, *Buccius*, suivi de *-acum*. Il n'est pas impossible non plus qu'il continue le latin tardif *boscus* «bois», fréquent à partir du IX^e siècle pour désigner un terrain boisé, avec le suffixe *-iacum*.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le patrimoine architectural est assez remarquable, la commune compte en plus de **son église, de nombreux châteaux et manoirs**, ainsi que des petits calvaires parsemés çà-et-là.

L'église romane Saint Etienne date du XII^e siècle. Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, à l'instar des châteaux de Poutignac et d'Aucors.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Une forme de bourg en carrefour : le noyau ancien est implanté autour d'un croisement d'axes de circulation. Le développement urbain s'est fait ensuite en épaisseur.

Deux entités distinctes le composent : en haut «Chez Robert», et en bas le bourg à proprement parler.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de Beaussac s'est implanté à flanc de coteau sud de la vallée de la Nizonne. Les maisons se sont étagées sous forme de petits hameaux à chaque strate. L'école prend place au sommet du bourg, alors que l'église et la mairie sont situées en bas près de la RD93. L'influence du Périgord Vert se fait ressentir avec des maisons au toit un peu plus pentu que dans le secteur «charentais». Les pierres calcaires des façades sont ocrées.



Points forts paysagers

L'implantation groupée et étagée du bourg forme un signal fort et de qualité pour les usagers de la RD93. Les maisons du bourg bénéficient d'un point de vue dégagé sur la vallée de la Nizonne, qui tend à se refermer par les plantations de peupliers qui l'occupent.

Un chemin piétonnier en herbe permet de relier la partie basse du bourg à sa partie haute, tout en permettant d'admirer le patrimoine bâti et naturel de ce charmant village. Des murets en pierres sèches délimitent l'espace public de l'espace privé, et soulignent le caractère rural des lieux.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter les limites actuelles du bourg en enrayant l'étalement urbain.
- => requalifier / sécuriser la traverse du bourg en appui d'une mise en valeur du patrimoine bâti.
- => éviter les (re)plantations de peupliers en fond de vallée, pour des raisons écologiques (site Natura 2000 de la Nizonne), paysagères et patrimoniales (fermeture des vues d'intérêt et atténuation de l'effet de surplomb du bourg construit en cascade sur le flanc de coteau).
- => améliorer les chemins piétonniers pour relier le bourg du bas et «Chez Robert».





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

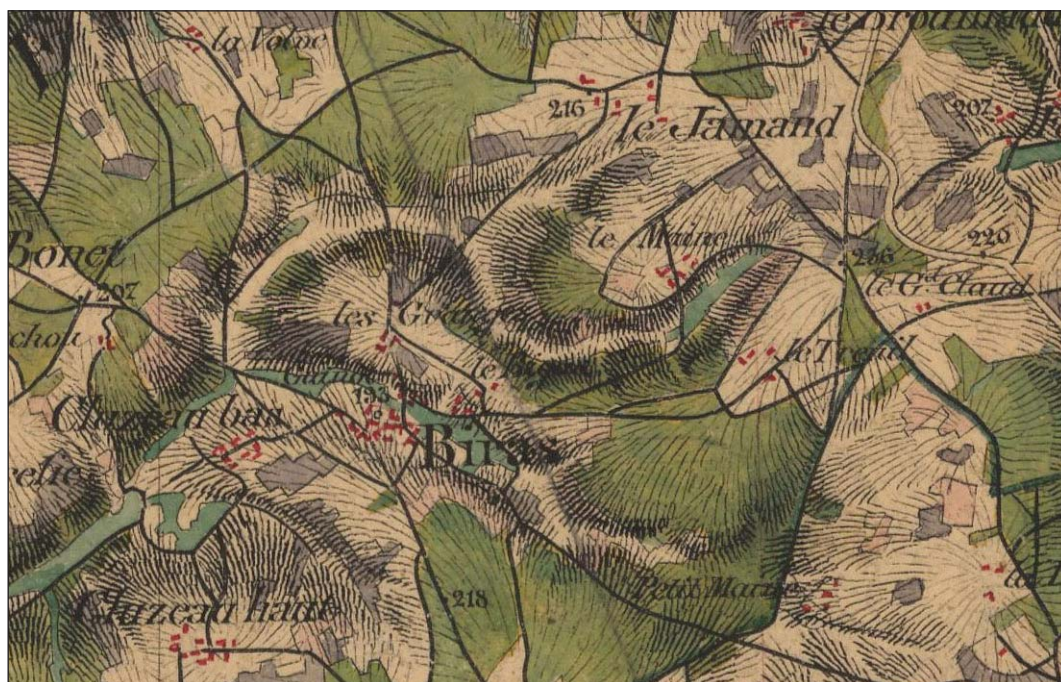
Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

BIRAS

Éléments d'histoire

L'origine du toponyme est discutée. Mentionné sous sa forme actuelle au XIII^e siècle, écrit aussi *Beiras* (1217), puis *Byras* en 1364, il pourrait venir d'un nom de personne d'origine gauloise, *Birus*, suivi de *-acum*.

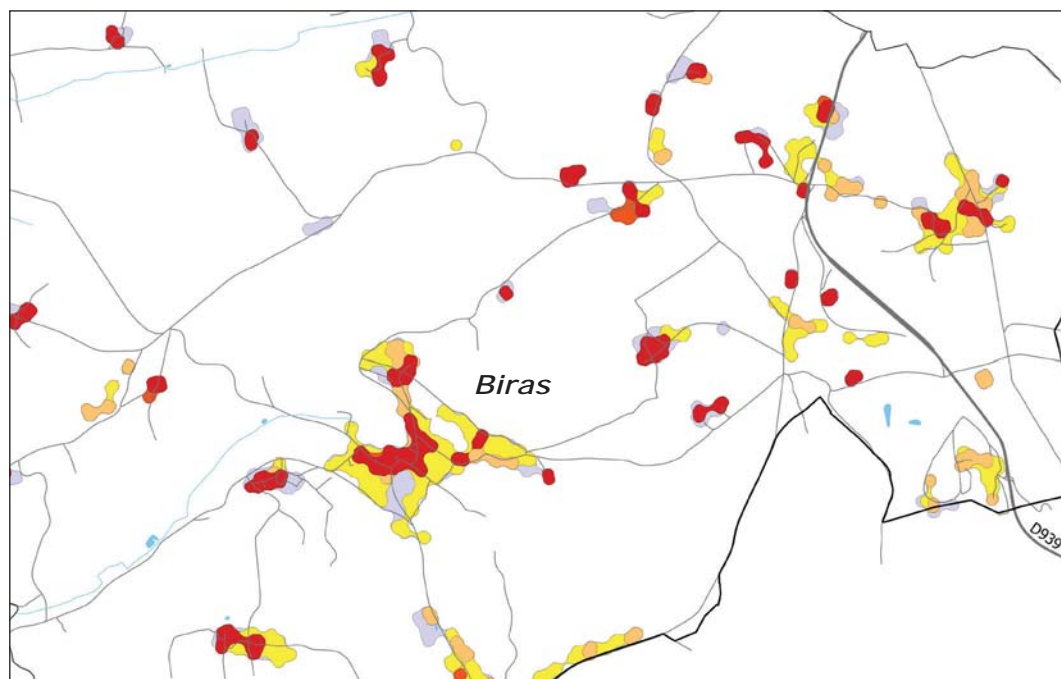
Il est aussi possible que le village ait pris le nom du ruisseau qui rejoint ensuite la Dronne.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église paroissiale St-Cloud n'est pas protégée.

Le château de la Côte des XVIII^e et XIX^e siècles est devenu un hôtel-restaurant.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Une forme de bourg en hameaux : les hameaux étaient très proches du noyau ancien du centre-bourg. Aujourd'hui, ces hameaux sont reliés au centre-bourg par des constructions plus récentes.

Principales caractéristiques architecturales

La commune de Biras est tout particulièrement caractérisée par une juxtaposition anarchique de pavillons individuels aux formes architecturales diverses et variées. Les principales causes sont : l'absence de monument historique en coeur de bourg (église non protégée) et un document d'urbanisme non réglementé (carte communale). Les maisons anciennes du bourg sont par contre intéressantes, mais parfois en mauvais état et/ou vacantes.



Points forts paysagers

Le bourg de Biras est implanté à flanc de coteau nord d'une combe.

Il s'inscrit dans une zone relativement ouverte. Il est entouré de parcelles agricoles de taille moyenne, séparées par des haies bocagères. On retrouve en arrière-plan des boisements.

Le point de vue depuis le lieu-dit Les Granges, situé au nord du bourg, est intéressant. La végétation très présente constitue un écrin de verdure au bourg. Il est également observable l'expansion récente et désorganisée du bourg.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver l'écrin naturel du bourg : ouvert au nord (ni urbanisation, ni plantation) et boisé en arrière-plan.
- => densifier et réorganiser les nouveaux quartiers situés à l'ouest et au sud du centre-bourg, à connecter avec les équipements (école, garderie, salle des fêtes, mairie, église...).
- => apporter des règles urbaines, architecturales et paysagères simples permettant d'améliorer la qualité des futurs projets de construction.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

BOURDEILLES

Éléments d'histoire

Bourdeilles, berceau de la famille de l'écrivain Brantôme, est un des sites de la Dordogne dont on trouve très anciennement la mention : *pagus Burdillensis*, qui apparaît en effet dans un texte en 670. Bien plus tôt, des grottes au-dessus de la Dronne furent habitées par les hommes de la Préhistoire. L'origine du nom, relevé au XI^e siècle sous la forme *Burdelia* et écrit *Bordeille* à la fin du XII^e siècle, viendrait d'un mot germanique, *borda* («métairie»), suivi d'un diminutif *-icula*. Le bourg était donc à l'origine, comme bien des villages, un petit ensemble de maisons autour d'une ferme.

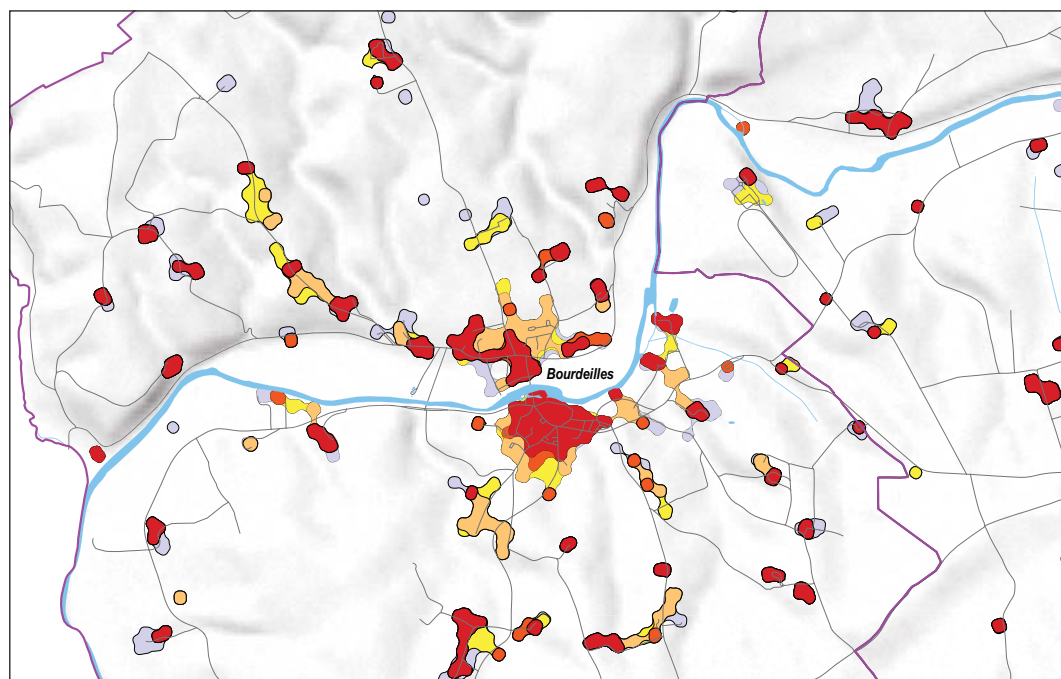


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Puis, Bourdeilles fut la première des quatre baronnies du Périgord.

Son patrimoine historique et archéologique est très riche et protégé (château fort et château Renaissance, maison du Sénéchal, vieux pont sur la Dronne, grottes, gisements préhistoriques...).

Au XIX^e siècle, **le bourg et le faubourg de l'autre côté de la Dronne** étaient très denses et étendus, témoignant de l'importance de Bourdeilles à l'échelle locale, voire départementale.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

La trame urbaine s'est ensuite **développée de façon linéaire**, le long des principaux axes, **et pavillonnaire**.

Période de construction du bâti :

- < 1951
- 1951 - 1971
- 1971 - 1991
- 1991 - 2011
- non datée

Principales caractéristiques architecturales

Les qualités urbaines, architecturales, patrimoniales et paysagères exceptionnelles du bourg et du territoire communal de Bourdeilles ont justifié la mise en oeuvre d'une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) en cours d'élaboration, en commun avec les communes de Valeuil et de Brantôme (reliées par la vallée de la Dronne).



Points forts paysagers

Bourdeilles : une relation à la fois physique et visuelle avec la Dronne.

Le bourg de Bourdeilles, au sud de la Dronne est marqué par sa topographie. Celui-ci permet donc de nombreux points de vue sur son château, son bourg mais aussi sur la Dronne. L'autre rive (au nord), est quant à elle marquée par une topographie quasi nulle. De ce fait, les constructions de ce faubourg ont été implantées avec un recul par rapport à la Dronne, et au risque inondation qu'elle sous-entend. Visuellement, c'est donc davantage le bourg et son château qui sont donnés à voir depuis le faubourg plutôt que la rivière.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver l'écrin naturel du bourg, à la fois au niveau de la vallée, mais aussi des coteaux de part et d'autre car fortement visibles depuis la tour du château notamment.
- => cadrer le développement futur du centre-bourg, pour promouvoir une urbanisation en continuité (urbaine et architecturale) de celui-ci.
- => laisser à l'AVAP la définition des règles architecturales (très qualitatives) pour ne pas faire doublon.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

BRANTÔME

Éléments d'histoire

Le site, sur les bords de la Dronne, fut occupé à l'époque préhistorique ; le dolmen dit «La Pierre Levée» est un des plus importants en Périgord. Le nom du lieu est relevé en 769, sous la forme latinisée *Brantosma*, puis *Brantosmii* en 817, se fixant en *Brantosme* à la fin du X^e siècle. Le nom reste d'origine obscure.

Quoi qu'il en soit, l'**abbaye** fut sans doute la plus florissante d'Aquitaine ; elle s'enorgueillit d'avoir eu pour abbé, à partir de 1557, Pierre de Bourdeille, plus connu sous le nom de Brantôme.

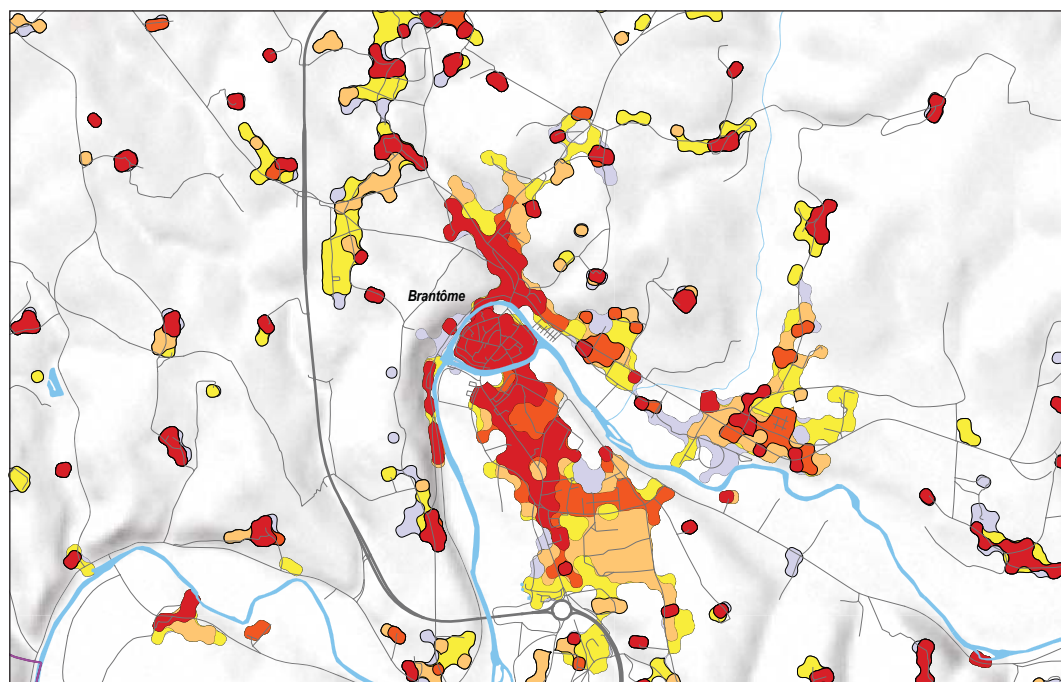


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le noyau urbain de Brantôme s'est formé face à l'abbaye, sur la rive gauche de la Dronne. Son essor est lié au développement du monastère.

Le bourg historique (à l'intérieur des anciens remparts) s'est densifié depuis le milieu du XIX^e siècle.

Son patrimoine est exceptionnel, lui valant nombre de protections (monuments historiques, sites classé et inscrit, ZPPAUP en cours de transformation en AVAP...).



source : carte d'étalement urbain - DDT24

La phase d'urbanisation entre 1850 et aujourd'hui a pris plusieurs formes. Tantôt celle d'une urbanisation linéaire en front de rue, tantôt celle d'un développement pavillonnaire très aéré, ou encore celle de la densification du bourg historique.

Il en résulte une **trame urbaine très éclatée et hétérogène** sur tout le territoire.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Etant donné la proximité immédiate des fronts de carrière, la quasi totalité des édifices anciens présentent de la pierre de taille dans leur gros oeuvre, parfois associée à du moellon de calcaire, notamment pour les murs les moins visibles. Dans ce cas, le moellon est toujours enduit. Majoritairement à deux pans, quelques toitures présentent une ou deux croupes, c'est le cas des maisons d'angles et des maisons isolées surtout. La tuile creuse domine largement. La tuile plate se limite aux croupes les plus pentues.



Points forts paysagers

La relation du bourg de Brantôme avec la Dronne est assez paradoxale. D'un côté, la ville, enserrée par ses murailles (elles-mêmes enserrées par l'eau), a tourné le dos pendant plusieurs siècles à la rivière. La ville vivait à l'intérieur de ses hauts murs et n'offrait quasiment aucune relation visuelle avec l'eau.

Ce phénomène créé aujourd'hui deux ambiances sur l'île de Brantôme : la première est celle d'une ville minérale, avec ses ruelles, ses jeux de murets, et ses jardins en coeur d'ilot. La ville qui existe presque indépendamment de l'eau, car rien ne rappelle sa présence ; la deuxième est celle de la «Venise du Périgord», une ville en lien étroit avec l'eau, qui affirme cette relation comme une identité.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => affirmer les contours du bourg historique et préserver sa découverte (entrées de ville), en enrayant notamment l'étalement urbain (activités et habitat).
- => mettre en scène les bâtiments remarquables et le tissu urbain par une requalification des espaces publics et valoriser le lien à l'eau.
- => laisser à l'AVAP la définition des règles architecturales (très qualitatives), pour le bâti ancien et futur, pour ne pas faire doublon.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

BUSSAC

Éléments d'histoire

Des traces d'occupation gallo-romaine ont été découvertes sur le territoire communal, et l'église romane confirme la permanence de l'habitat.

Le nom du village est attesté au XIII^e siècle écrit *Bussas*, puis sous la forme latinisée *Bussacum* au XIV^e siècle. Il vient d'un nom de personne gallo-roman *Buccius* suivi du suffixe *-acum*, indiquant le «domaine de Buccius».

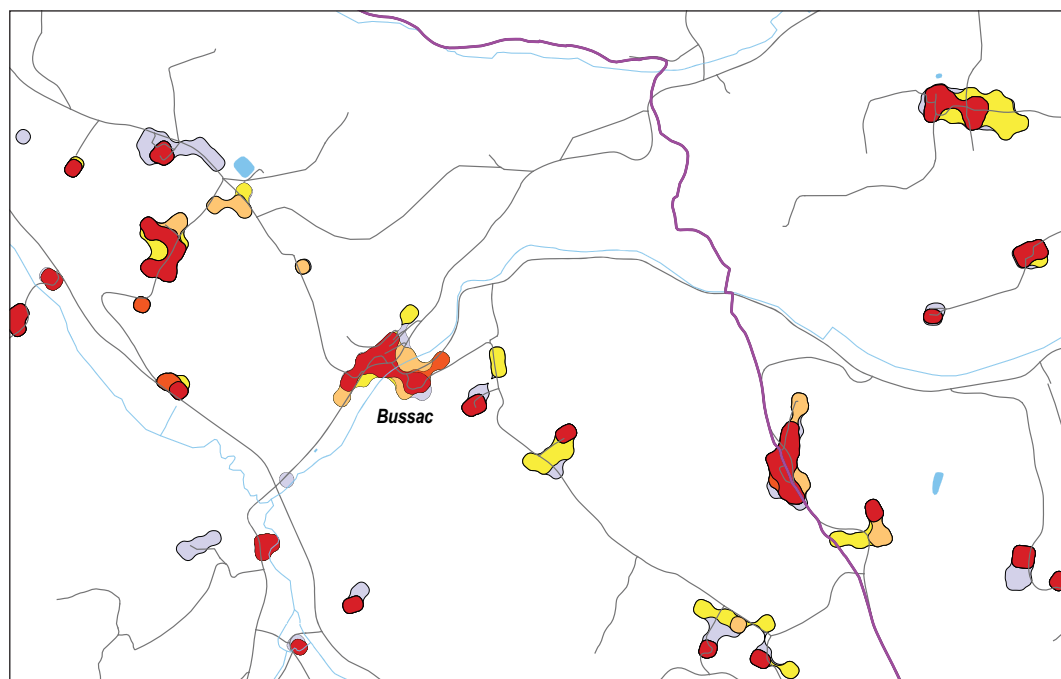


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église **Saint-Pierre et Saint-Paul** des XII^e et XV^e siècles est **protégée**.

Le bourg s'est historiquement implanté à l'ouest du vallon et accueillait les services publics (mairie, école, église) et quelques commerces.

Il faisait face à un hameau de taille quasiment identique (Bas Picot).



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Aujourd'hui c'est cet ensemble qui forme le bourg de Bussac.

Le développement urbain sur l'ensemble de la commune s'est fait de façon pavillonnaire, en mitage des espaces (éloigné du bourg) et/ou le long des axes routiers.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de Bussac possède des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères de très grande qualité. Il en résulte un ensemble urbain très homogène et harmonieux.

Les maisons du bourg sont toutes habitées et en très bon état. La topographie des lieux a incité les constructions à s'implanter en terrasse, offrant de magnifiques jeux de murs et murets.



Points forts paysagers

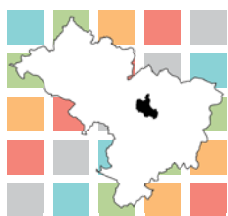
Implantées en creux de vallon, l'église de Bussac et autour d'elle les maisons du bourg s'offrent à la vue depuis les différents accès. La coupe récente des peupliers situés entre le bourg et le Bas Picot réouvre le dialogue visuel entre ces deux entités «urbaines». Ce paysage de fond de vallon devrait rester désormais ouvert afin de maintenir cette coupure verte agissant comme un écran paysager du bourg.

De plus, un chemin de Grande Randonnée traverse le bourg, où un bar-restaurant accueille les habitants, comme les touristes.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver et maintenir ouvert le fond de vallon (milieux humides).
- => respecter des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères très qualitatives dans les nouveaux projets (restaurations, réhabilitations, constructions neuves...).
- => réaménager les espaces publics et les espaces verts en un lieu paisible et de loisirs (stationnement, aire de jeux, tables de pique-nique...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

CANTILLAC

Éléments d'histoire

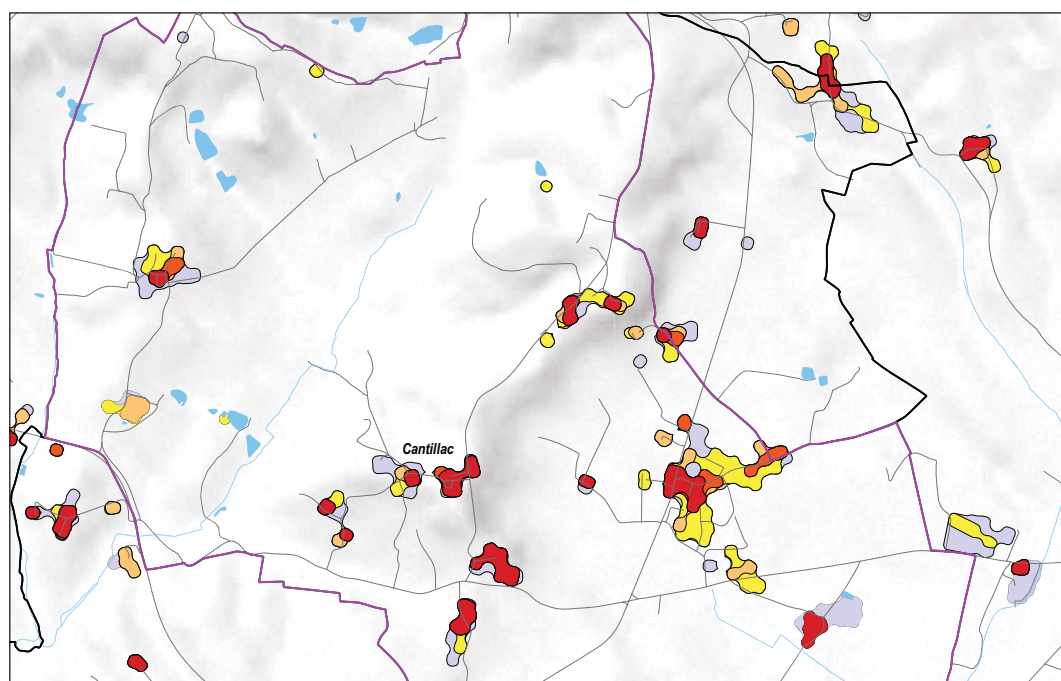
L'origine du nom de Cantillac remonterait à un personnage gallo-roman *Quintilius* auquel est apposé le suffixe *-acum*, ce qui correspondrait au «domaine de Quintilius».

L'ancien prieuré bénédictin Notre-Dame-de-Cantillac dépendait de l'abbaye de Brantôme, à quelques kilomètres au sud de ce village perché ; en subsiste l'église romane Notre Dame de la Nativité orientée est-ouest (protégée).



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le bourg de Cantillac a toujours été de taille réduite comparé aux hameaux de la commune, plus importants, notamment Les Bouriaux à l'est, implanté le long de la RD675 (axe Brantôme-Nontron) et près de la RD82 (vers Champagnac).



source : carte d'étalement urbain - DDT24

L'urbanisation s'est ensuite développée au niveau des Bouriaux, bénéficiant de la proximité de Brantôme et de Champagnac-de-Belair.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Ce petit bourg perché est caractérisé par quelques maisons anciennes en pierres et au toit couverts de tuiles canal. Des bâtiments plus récents se sont ensuite implantés à proximité, notamment la mairie et l'ancienne école au nord-est. L'église et son cimetière accolé donne du corps au village.



Points forts paysagers

L'implantation en ligne de crête offre au bourg de Cantillac des points de vue dégagés sur le paysage agricole alentour. L'ambiance champêtre est prégnante avec les jardins potagers privés visibles de l'espace public et les prés pâturés par des ânes et des moutons.

L'espace à l'arrière de la salle communale offre aux randonneurs de tables de pique-nique, un panier de basket et des stationnements.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conserver l'ambiance champêtre de ce petit bourg.
- => requalifier les différents espaces publics et mettre en valeur le patrimoine bâti et naturel.
- => conserver les caractéristiques architecturales traditionnelles pour les projets de rénovations/réhabilitations/extensions.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

CHAMPAGNAC-DE-BELAIR

Éléments d'histoire

Champagnac, comme d'autres sites de la vallée de la Dronne, a été occupé dès l'époque paléolithique, puis a connu un habitat gallo-romain. Le nom du village n'est attesté qu'au XIV^e siècle latinisé en *Campanhacum*, *Champanhacum* (1380). Il représente un nom de personne gallo-roman *Campanius* suivi de *-acum*.

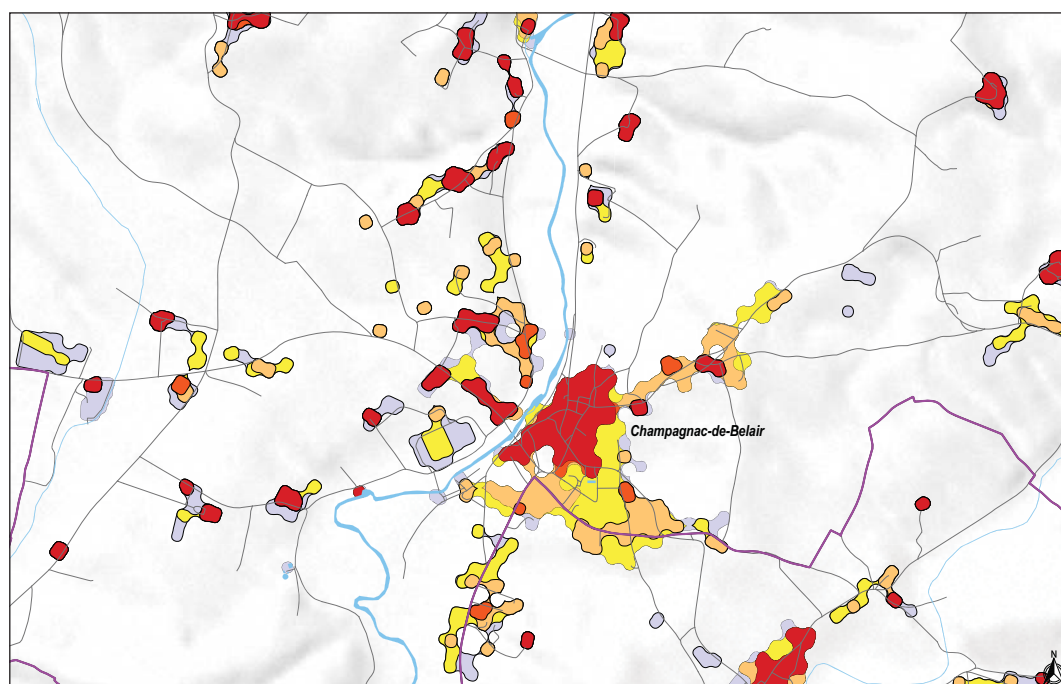
De 1891 à 1949, une ligne de tramways reliant Périgueux à Saint-Pardoux-la-Rivière desservait Champagnac-de-Belair. Il en reste le minuscule bâtiment de la gare en bord de Dronne.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Lié à sa position de chef-lieu de canton, le bourg de Champagnac est déjà imposant, développé près de la Dronne au carrefour des principaux axes de circulation.

L'église Saint-Christophe est protégée.



Puis l'essor de l'industrie agro-alimentaire a offert de nombreux emplois locaux, ce qui a boosté le développement urbain mais plutôt au sud du centre-bourg (nouvelle polarité non connectée au centre-bourg).

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg ancien de Champagnac est caractérisé par des maisons typiques alignées à la rue, mais dont certaines sont vacantes et/ou vétustes. Les commerces et services de proximité y sont implantés. Toutefois, le bourg est en train de se décentraliser vers le sud autour des nouveaux programmes d'équipements et services de santé, construits au coeur du quartier pavillonnaire. Dans ce secteur, tous les styles architecturaux se côtoient.



Points forts paysagers

La Dronne s'écoule au pied du bourg ancien et dessine un cordon naturel au sein de cette vaste plaine à dominante agricole. Toutefois, le lien à l'eau est quasi inexistant et non valorisé, le bourg tournant le dos à la rivière. Les espaces de loisirs ont été aménagés en bord de Dronne mais sont également mal reliés au bourg.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => remettre en valeur et redynamiser le bourg ancien, en mettant en oeuvre des actions de renouvellement urbain et de requalification des espaces publics (dont stationnements).
- => reconnecter le bourg ancien et le quartier sud, en recentrant la production de logements neufs sur les parcelles libres situées entre les deux, et favoriser les déplacements doux.
- => revaloriser le lien à l'eau et les espaces de loisirs / promenade longeant la Dronne.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

CHAMPEAUX-ET-LA-CHAPELLE-POMMIER

Éléments d'histoire

Le **château des Bernardières**, qui domine la Nizonne, a été occupé par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans ; ils en furent chassés par Du Guesclin.

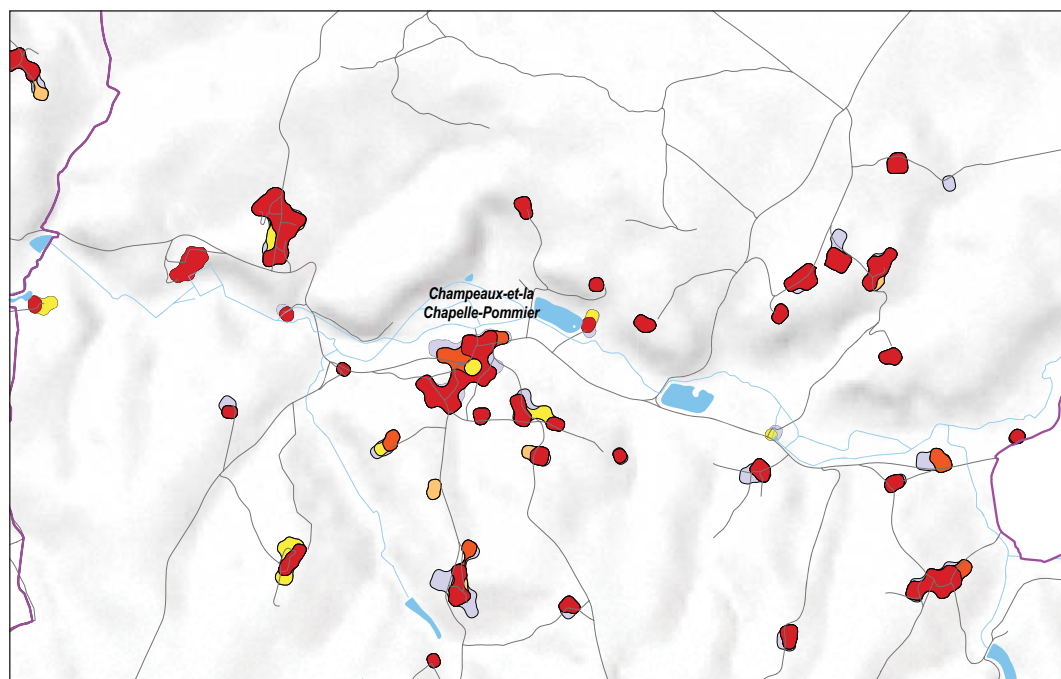
En 1827, les communes de La Chapelle-Pommier et de Champeaux fusionnent sous le nom de Champeaux-et-la-Chapelle-Pommier. Il y a donc 2 bourgs, mais celui de Champeaux est plus important que celui de La Chapelle-Pommier.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le territoire compte 3 monuments protégés :

- le château des Bernardières bâti par la famille de Mareuil,
- l'église Saint-Martin de Champeaux du XIII^e siècle,
- l'église Saint-Fiacre de La Chapelle-Pommier dépendant de l'abbaye de Brantôme. Son abside fut couronnée d'une chambre de défense, vraisemblablement durant la guerre de Cent-Ans.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

La trame urbaine a peu évolué ces dernières décennies sur le territoire communal.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de Champeaux accueille les principaux services publics (mairie, église, salle polyvalente). Le bourg s'est étagé à flanc de coteau sud de la vallée de la Nizonne. Le bourg bas accueille une poignée de maisons anciennes groupées autour de l'église. La mairie est, quant à elle, située tout en haut du bourg, en rebord de plateau. Les caractéristiques architecturales du bâti ancien (maisons de bourg, anciens corps de ferme, hameaux...) sont de très grande qualité patrimoniale.



Points forts paysagers

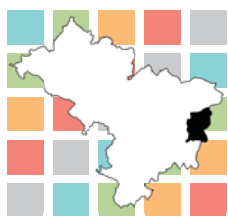
La position dominante d'une partie du bourg permet de bénéficier de points de vue dégagés sur la vallée de la Nizonne, mais qui tend à se refermer par les plantations de peupliers qui l'occupent.

La présence de murs en pierres sèches en limite d'espace public / privé et les espaces ouverts jardinés ou pâturés apportent une ambiance champêtre très agréable à ce lieu.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver le paysage de la vallée de la Nizonne aux très forts enjeux de biodiversité (milieux humides, coteaux secs, massifs forestiers, bocage...).
- => conforter l'enveloppe du bourg en privilégiant le réinvestissement urbain (réhabilitation des bâtiments vacants, urbanisation éventuelle de dents creuses).
- => respecter des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères très qualitatives dans les nouveaux projets (restaurations, réhabilitations, constructions neuves...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LA CHAPELLE-FAUCHER

Éléments d'histoire

Au XII^e siècle, un moine nommé *Fulchurius* bâtit un édifice religieux. Il est à l'origine du nom du village. En 1827, la commune de Jumillac-de-Côle (village qui s'appelle de nos jours Petit Jumilhac) fusionne avec La Chapelle-Faucher.

La commune compte **4 édifices religieux** : l'église Notre Dame de l'Assomption du XII^e siècle pur style roman, la chapelle St Roch du cimetière du XV^e siècle, l'église St Maurice du Petit Jumilhac de style roman



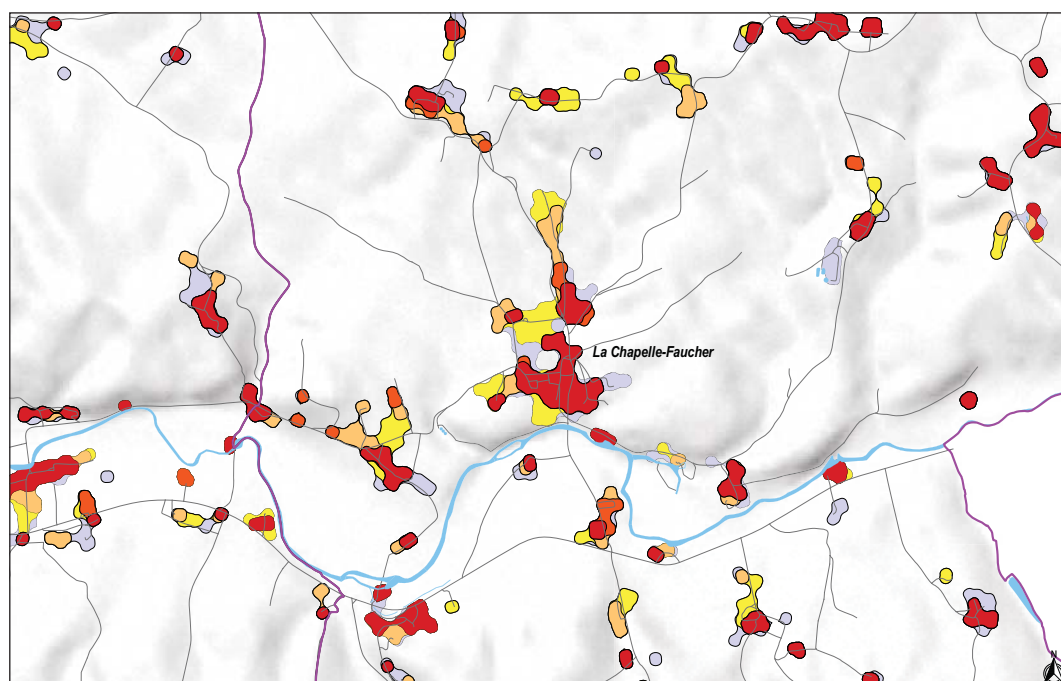
source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

du XIII^e siècle et la chapelle St Blaise de Puymartin du XIII^e siècle ancienne appartenance à un ordre militaire aujourd'hui propriété privée.

On dénombre également de nombreux moulins datant du XIX^e siècle.

Le **Château de la Chapelle Faucher** appartenait au XIII^e siècle à la Vicomté de Limoges.

Le bourg s'est implanté au nord du ruisseau de La Côle, à la croisée des axes de circulation.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le bourg s'est ensuite étoffé, avec notamment l'implantation de la scierie BARBARIE qui occupe aujourd'hui une très vaste place au nord du centre-bourg.

Le développement résidentiel s'est fait en étalement le long des routes et de façon dispersée.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de La Chapelle-Faucher réunit de très nombreux atouts architecturaux et patrimoniaux, avec ses maisons groupées au style local (petits moellons calcaires de teinte très claire, toitures à deux pans couvertes de tuiles canal). On peut citer également la présence de nombreux murs de pierres sèches qui délimitent l'espace public.



Points forts paysagers

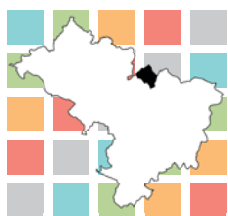
Ce bourg rural a beaucoup de charme, lié aux éléments cités ci-dessus, mais aussi de par la présence majestueuse du Château qui surplombe La Côte. Le végétal est aussi très présent avec des arbres d'alignement ou des haies champêtres en entrée de village, etc. La présence de la scierie tente de se faire discrète.

Des jardins en terrasse et des vergers se laissent découvrir en coeur de bourg grâce à la topographie des lieux.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver les caractéristiques urbaines, architecturales, patrimoniales et paysagères de ce village typique.
- => conforter/structurer le bourg en épaisseur et enrayer le développement résidentiel linéaire.
- => accompagner qualitativement le développement de l'entreprise BARBARIE.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LA CHAPELLE-MONTMOREAU

Éléments d'histoire

Le territoire de ce petit village au-dessus du Boulou connut la présence de l'homme préhistorique. Mais on penserait à tort, en analysant *Montmoreau*, qu'il a été occupé par les Maures lors des invasions du VIII^e siècle.

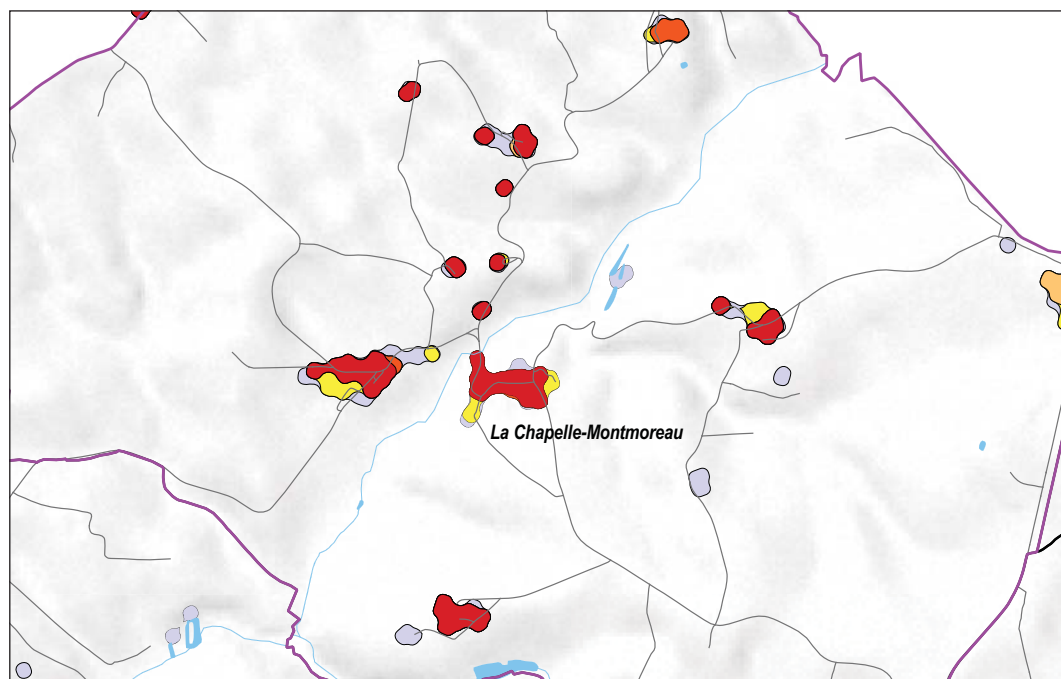
La première mention écrite connue du lieu remonte à la fin du XIII^e siècle sous la forme latine *Capella montis Maurelli* pour son édifice religieux et son implantation à 180m d'altitude. Au XIV^e siècle, *Maurelli* se transforme en *Maurelh* (signifiant brun foncé).



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Les maisons authentiques du bourg cernent l'église romane du XII^e siècle au clocher asymétrique ; à son chevet, veille le manoir Lamberterie, prieuré construit au XI^e siècle.

De l'autre côté du vallon, fait face au bourg le hameau de Jourdonnières, presque aussi important que lui.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le développement résidentiel, tant au niveau du bourg que dans les hameaux implantés sur les coteaux longeant la vallée du Boulou, a été très mesuré ces dernières décennies.

Principales caractéristiques architecturales

La trame urbaine du bourg de La Chapelle-Montmoreau est typique d'un village-rue, où les maisons mitoyennes sont alignées de part et d'autre de la voie publique. L'architecture présente également les caractéristiques locales : façades en pierres calcaires recouvertes d'un enduit très clair, toitures à deux pans couvertes de tuiles canal.



Points forts paysagers

Dans le fond de vallon coule le Boulou, ruisseau alimenté en partie par la source du lavoir et abritant une flore abondante. Une aire de pique-nique y a été aménagée permettant ainsi de profiter du calme des lieux et de percevoir le front bâti du bourg perché.

L'absence de commerces, d'école ou encore d'activités confère à ce bourg un rôle plus proche d'un hameau que d'un véritable bourg. De nombreuses maisons sont de plus en plus en vente et/ou vétustes, accentuant le manque de vitalité du bourg.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => mener une politique de l'habitat pour inciter à la réoccupation/réhabilitation du bâti vacant.
- => préserver le fond du vallon du Boulou, pour ses qualités paysagères et écologiques de grand intérêt.
- => ???





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

CONDAT-SUR-TRINCOU

Éléments d'histoire

De nombreux vestiges témoignent de la présence des hommes sur le site : préhistoire, gallo-romain, moyen-âge...

Le nom du village apparaît sous sa forme moderne au XII^e siècle. Condat-sur-Trincou est relevé au XVII^e siècle, mais on a dit aussi Condat-sur-Côle et Condat-sur-Drône jusqu'en 1906. L'origine de Condat est gauloise signifiant «confluent». Trincou viendrait du latin *trincare*, littéralement «couper en trois».

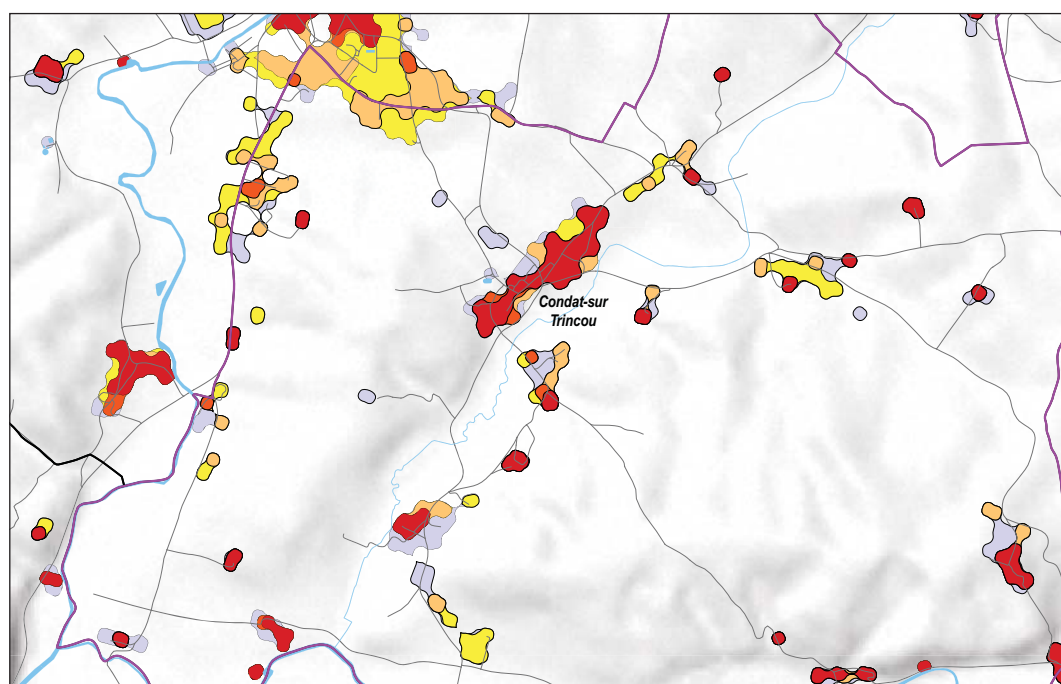


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Implanté sur une falaise, le bourg de Condat, domine de 30m environ la vallée du Trincou, maigre affluent de la Côle qui, elle même, se jette dans la Dronne.

La falaise consolidée met en valeur l'avancée de la tour qui devait être un point d'observation et de défense (des boulets de catapultes ont été retrouvés).

L'église Saint Etienne, église romane restaurée datant de la fin du XII^e, est protégée.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le petit bourg de Condat s'est fortement développé entre 1850 et 1950.

Ensuite, le développement résidentiel récent s'est fait en périphérie du bourg de Champagnac-de-Belair, bénéficiant des commerces et services de proximité, et le long des axes routiers.

La présence de l'usine Mademoiselle Déserts offre de très nombreux emplois locaux.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg historique de Condat regroupe de très beaux édifices, que ce soit les équipements publics, le château, mais aussi de belles demeures en périphérie. Les caractéristiques architecturales traditionnelles ont été conservées au fil du temps (façades claires à ocre, toitures en tuiles canal...).

Une exploitation agricole maraichère est implantée au nord du bourg (présence de serres et tunnels en plastique).



Points forts paysagers

Implanté sur son promontoire rocheux, le bourg constitue un point d'appel dans le paysage, accentué par le fond très plat et ouvert de la petite vallée du Trincou. Depuis l'arrière de la mairie, des vues panoramiques s'ouvrent sur le paysage agricole de la vallée et les coteaux boisés.

Les espaces et jardins publics mériteraient un réaménagement pour mieux les valoriser (parking paysager, jardin en terrasse...).

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver les caractéristiques urbaines, architecturales, patrimoniales et paysagères de ce village typique.
- => conforter le bourg dans son enveloppe actuelle, en enrayant l'étalement et le mitage urbains.
- => maintenir ouvert le fond de vallon, afin de conserver l'effet de dominance du bourg (ni construction, ni plantation).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

EYVIRAT

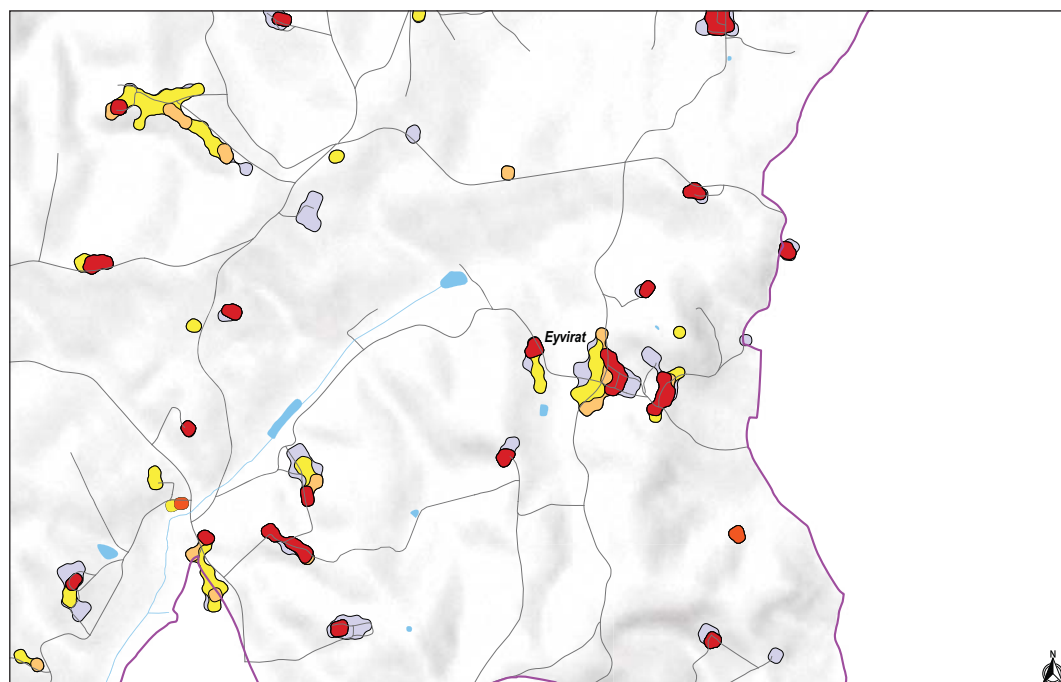
Éléments d'histoire

Le chœur de l'Eglise Saint-Pierre-ès-Liens, du XII^e siècle, atteste l'ancienneté d'Eyvirat dont le nom n'est relevé qu'au XIII^e siècle, sous la forme latinisée *Eyviracum* ; on trouve ensuite *Ebiracam* (1281) et *Esviracam* (1460). La seconde graphie reporte à un nom de personne d'origine gauloise, *Eburius*, suivi de *-acum*, ce qui renvoie aux traces de vie gallo-romaine retrouvées sur le site. En effet, plusieurs mosaïques d'époque gallo-romaine ont été découvertes dans un champ à La Pomarède et sont exposées dans le Musée Vesunna de Périgueux.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le bourg d'Eyvirat s'est développé autour de son église, au carrefour de plusieurs axes de communication. Des hameaux proches sont quasiment de la même taille (le Tuquet par exemple).



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Récemment, le bourg s'est développé avec la construction de pavillons en périphérie de ce dernier et des hameaux voisins.

Sa situation privilégiée entre l'agglomération de Périgueux au sud et les usines de Condat et Champagnac au nord explique cet essor.

Principales caractéristiques architecturales

Le petit bourg d'Eyvirat est caractérisé par quelques maisons alignées à la rue, présentant les caractéristiques architecturales traditionnelles locales (façades très claires en pierres recouvertes ou non d'enduit, toitures à 2 pans à faible pente couvertes de tuiles creuses ou mécaniques). Quelques unes sont vacantes et mériteraient des travaux de restauration.



Points forts paysagers

Le paysage de la commune d'Eyvirat est très vallonné, offrant de jolis points de vue sur la campagne environnante. L'arrivée sur le bourg est encore aujourd'hui préservée grâce à l'exploitation agricole des terres l'entourant. Relativement dense, la trame urbaine du bourg n'est pas trop désorganisée par l'implantation récente de maisons individuelles, mais l'existence du vaste espace public central, partiellement aménagé en aire de jeux gagnerait à être requalifié et densifié.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter le bourg dans son enveloppe actuelle, circonscrite par les activités agricoles (siège d'exploitation, bâtiments et terres cultivées).
- => restructurer l'espace central du bourg (foncier public communal) par l'accueil d'un programme de logements mixte, en parallèle d'un réaménagement des espaces publics (aires de jeux, stationnement).
- => revaloriser les entrées de bourg et la traverse pour stimuler les projets privés de réhabilitation des maisons vacantes.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LA GONTERIE-BOULOUNEIX

Éléments d'histoire

La commune, sur le territoire de laquelle on trouve les abris préhistoriques de Tabaterie et de Roc-Plat, réunit 3 anciennes communes : Boulouneix, La Gonterie et Belaygue. Boulouneix a absorbé Belaygue en 1806 et La Gonterie-Boulouneix a été formée en 1912.

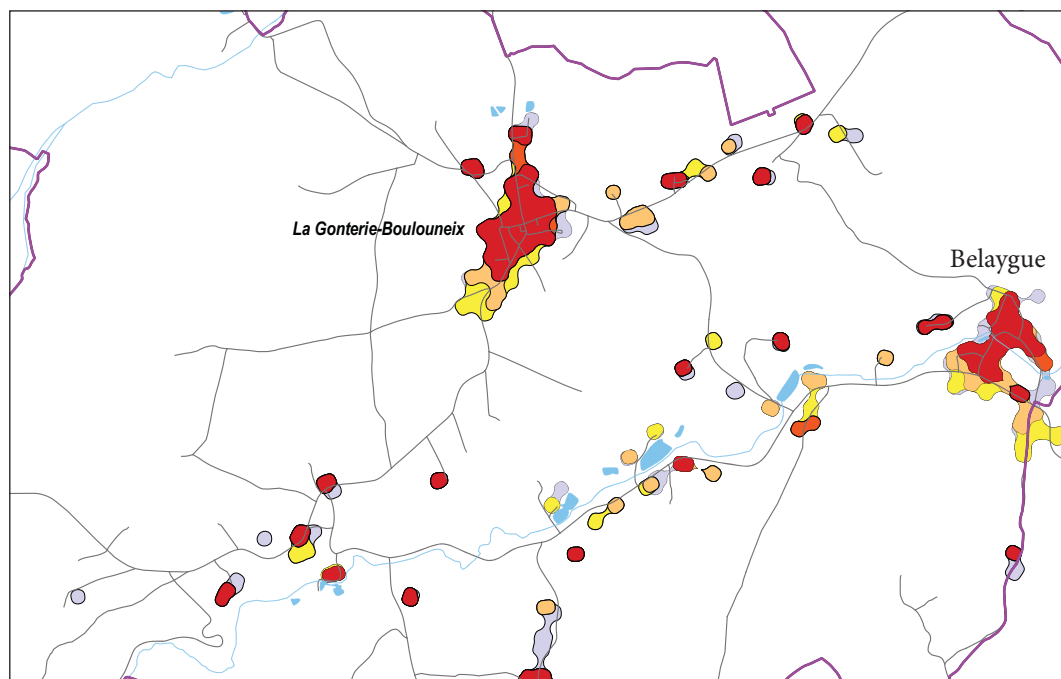
La proximité du Boulou laisse penser que le village du Boulouneix a pris le nom de la rivière. La Gonterie signifierait «le domaine de Gontier», et Belaygue «belle eau».



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Labayat était le nom donné au village qui entourait l'église de Boulouneix où se trouvait un couvent de moines dépendant de l'abbaye de Brantôme et de l'archiprêtré de Valeuil. L'église du XII^e siècle de style roman est protégée.

À Belaygue, se trouve un prieuré de femmes de sang royal annexe de l'abbaye de femmes de Ligueux. Actuellement ce prieuré, protégé, est en cours de restauration.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

On peut noter le développement pavillonnaire au niveau des deux bourgs de la commune, ainsi que le long des axes routiers et de la vallée du Boulou.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg centre de La Gonterie-Boulouneix, accueillant la mairie, présente des caractéristiques architecturales et urbaines très qualitatives. Il s'est développé au niveau d'un carrefour de voies de passage. Les maisons sont alignées à la rue. Elles ont été bâties en pierres calcaires blanches et sont couvertes de tuiles canal sur des toits à faible pente. De nombreux murs et murets soulignent la limite entre espaces publics et espaces privés.



Points forts paysagers

Ce bourg typique prend place au sommet d'une butte, au centre d'une vaste clairière agricole ceinturée d'imposants massifs boisés. Le bourg est mis en valeur par cet écrin de verdure, constitué en 1^{ère} couronne de potagers, vergers ou encore jardins d'agrément. Il s'agit d'un très bel exemple de gestion de l'interface «ville» / nature, avec cet emboîtement de ceintures autour du bourg historique.

On peut regretter cependant la désorganisation récente due à l'étalement pavillonnaire sans cohérence et surtout sans respect du «cadre» ancien, tant urbain, architectural que paysager.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver le cadre paysager de ce bourg patrimonial, en stoppant l'étalement pavillonnaire et en maintenant les coupures vertes existantes.
- => réhabiliter les bâtiments vacants (anciennes maisons, granges...), notamment pour disposer de logements locatifs communaux tout en valorisant le patrimoine bâti.
- => respecter des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères très qualitatives dans les nouveaux projets (restaurations, réhabilitations, constructions neuves d'annexes...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LES GRAULGES

Éléments d'histoire

Le village est à la frontière de l'Angoumois et du Périgord, ici marquée par la Nizonne. Son nom n'apparaît qu'au XIII^e siècle, lié à l'église romane saintongaise (ancien prieuré) dans *Monasterium de Grangis*. On peut imaginer une mauvaise lecture de Granges au XVI^e siècle et, comme cela se produit régulièrement, l'erreur devient la norme.

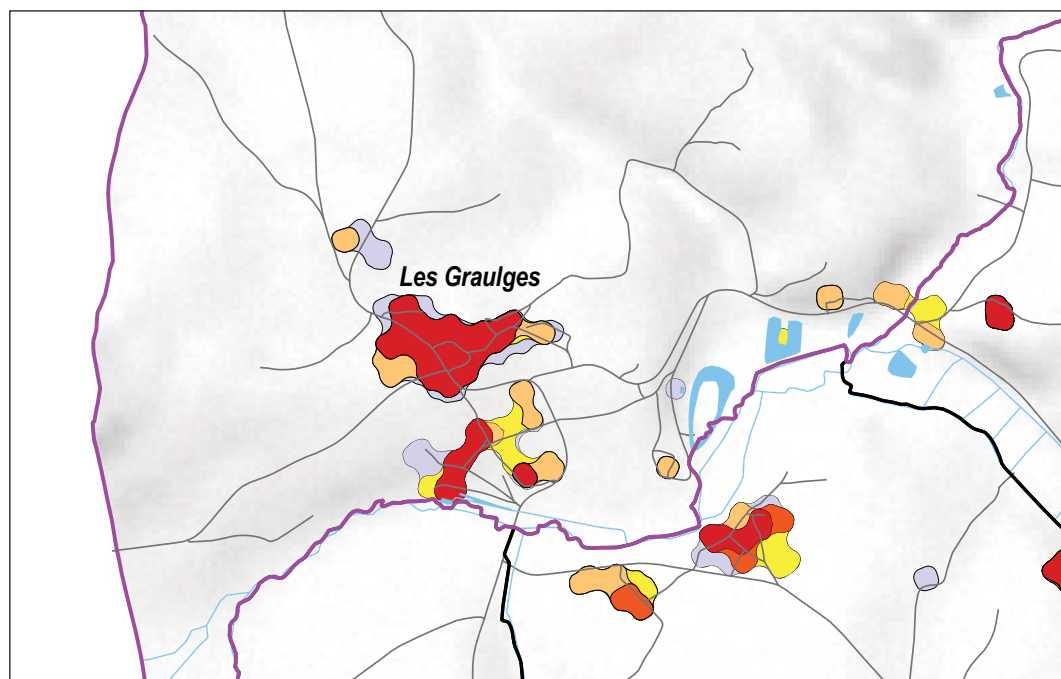
Les Graulges étaient un fief de la famille de Maillard.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église date des XII^e et XIII^e siècles. Elle est classée aux Monuments Historiques depuis 1936.

Le bourg s'est implanté à 145 m d'altitude, sur une hauteur dominant la vallée de la Nizonne qui fait la limite sud de la commune.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le bourg s'est étendu avec l'implantation de quelques maisons pavillonnaires à l'écart du bâti ancien et resserré.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Ce petit bourg est caractérisé par une trame bâtie très dense de maisons alignées à la rue. L'église et la mairie, au nord, se situent un peu à l'écart. La plupart des maisons ont été réhabilitées en résidence principale ou secondaire. Quelques belles demeures sont encore vacantes, voire en état de délabrement.



Points forts paysagers

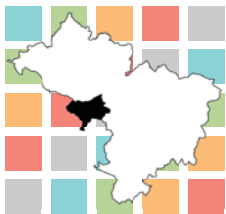
De nombreux murs et murets en pierres sèches délimitent l'espace public de l'espace privé, soulignant le caractère rural du village. La présence de fermes à proximité et des espaces agricoles alentours complètent ce paysage champêtre.

Implantés en surplomb de la vallée de la Nizonne, le bourg et son clocher sont visibles de loin et notamment depuis le plateau menant au bourg de Puyrénier.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe actuelle du bourg en continuant les réhabilitations des bâtiments vacants de qualité patrimoniale.
- => requalifier les espaces publics en appui d'une mise en valeur du patrimoine bâti.
- => préserver les espaces agricoles alentours pour pérenniser les fermes existantes, en stoppant le mitage urbain.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LÉGUILLAC-DE-CERCLES

Éléments d'histoire

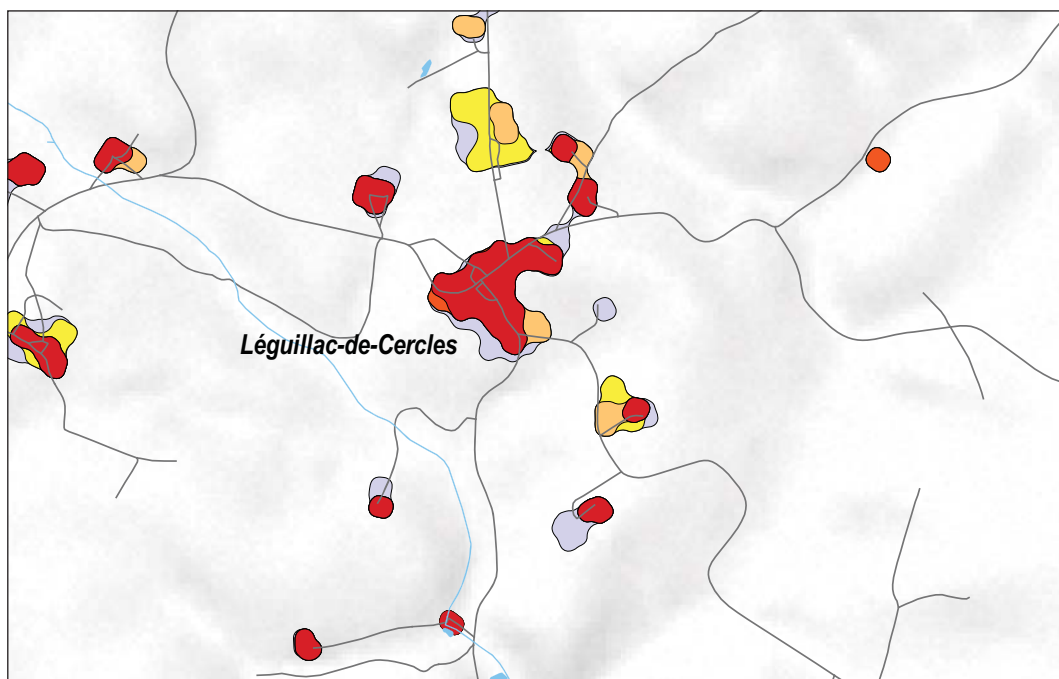
Ce n'est qu'au XIII^e siècle qu'on relève le nom du village, écrit *Laguilhacum*. Il viendrait d'un nom de personne gallo-roman *Aculus* («l'aiguillon»), suivi de *-acum*.

L'église Saint-Maurice, essentiellement périgourdine, a été fortifiée au XV^e siècle d'après les traces des corbeaux qui soutenaient le chemin de ronde.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le bourg s'est implanté sur un rebord de plateau, en surplomb de la vallée de la Sandonie.



La trame bâtie du bourg a peu évolué. Des implantations économiques et pavillonnaires se sont faites plus récemment au nord, près du cimetière.

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg présente des caractéristiques architecturales et urbaines très qualitatives. Il s'est développé au niveau d'un carrefour de voies de passage. Les maisons sont alignées à la rue. Elles ont été bâties en pierres calcaires blanches. Les toitures à faible pente, majoritaires, sont couvertes de tuiles canal ; celles plus pentues en tuiles plates, voire en ardoises sur certaines (dont la mairie). Récemment de belles bâtisses, jusqu'alors vacantes voire en état de délabrement avancé, ont été restaurées par la commune.



Points forts paysagers

Ce bourg typique prend place au centre d'une vaste clairière agricole ceinturée de massifs boisés. Le bourg est mis en valeur par cet écrin de verdure, constitué en 1^{ère} couronne de potagers, vergers ou encore jardins d'agrément. Il s'agit d'un bel exemple de gestion de l'interface «ville» / nature, avec cet emboîtement de ceintures autour du bourg historique.

Les différentes entrées de «ville» sont marquées par la présence de l'église en point d'appel, surplombant la masse bâtie du bourg dense. Cependant, les espaces publics gagneraient à être mis en valeur.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver le cadre paysager de ce bourg patrimonial, en évitant tout étalement pavillonnaire et en maintenant les coupures vertes existantes.
- => poursuivre les réhabilitations des bâtiments vacants (maisons de bourg, anciens commerces, granges...).
- => respecter des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères très qualitatives dans les nouveaux projets (restaurations, réhabilitations, constructions neuves d'annexes...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

MAREUIL

Éléments d'histoire

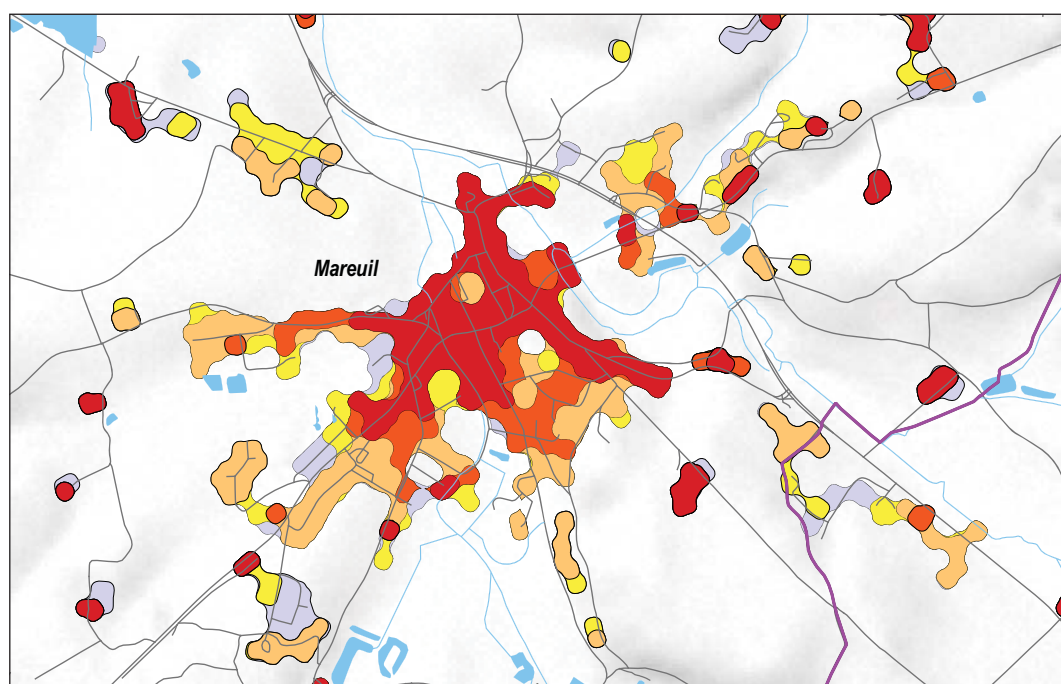
Mareuil, appelé localement Mareuil-sur-Belle, était l'une des quatre baronnies du Périgord. Les vieux seigneurs de Mareuil, toujours barons, sont mentionnés pour la première fois au XI^e siècle, dans une chronique en latin, qui cite Guillaume I^{er} de Mareuil. Le troubadour Arnaut de Mareuil, qui écrivit les *Saluts d'amour* de 1170 et 1200, est né dans ce château.

En 1827, les anciennes communes de Saint-Pardoux-de-Mareuil et Saint-Priest-de-Mareuil ont fusionné avec Mareuil.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Plusieurs églises et châteaux sont protégés : les ruines de l'église de St-Priest-de-M., l'église de St-Pardoux, le château de Mareuil datant du XVI^e siècle, le château de Beauregard rebâti vers la fin du XV^e siècle, sur des fondations plus anciennes.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le bourg s'est fortement développé ces dernières décennies, au coup-par-coup avec la construction de lotissements, ou de façon linéaire le long des principaux axes.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg ancien est caractérisé par une trame urbaine dense, avec des maisons de ville traditionnelles alignées à la rue, dont le rez-de-chaussée est souvent occupé par un commerce. Les principaux services publics y sont implantés (église, mairie, hospice...). De nombreux maisons et commerces sont vacants. Les parties récentes du bourg, au sud et à l'ouest, présentent une trame bâtie plus lâche, où les quartiers pavillonnaires alternent avec les équipements scolaires et sportifs, et d'anciens moulins.



Points forts paysagers

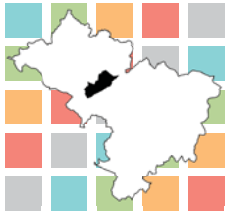
L'arrivée sur la commune par le nord est marquée par la présence majestueuse du château de Mareuil, dont les abords mériteraient une valorisation.

Des espaces ouverts, privés comme publics, dans l'enveloppe urbaine offrent des vues vers le clocher de l'église et le front bâti sur rue.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe urbaine actuelle en privilégiant le réinvestissement urbain (dédensification de certains ilots dégradés, réhabilitation des nombreux bâtiments vacants, urbanisation des dents creuses identifiées près du centre-bourg...) et en enrayant l'étalement urbain.
- => valoriser les abords du château de Mareuil et le lien à l'eau au niveau de la Belle et de ses petits affluents.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

MONSEC

Éléments d'histoire

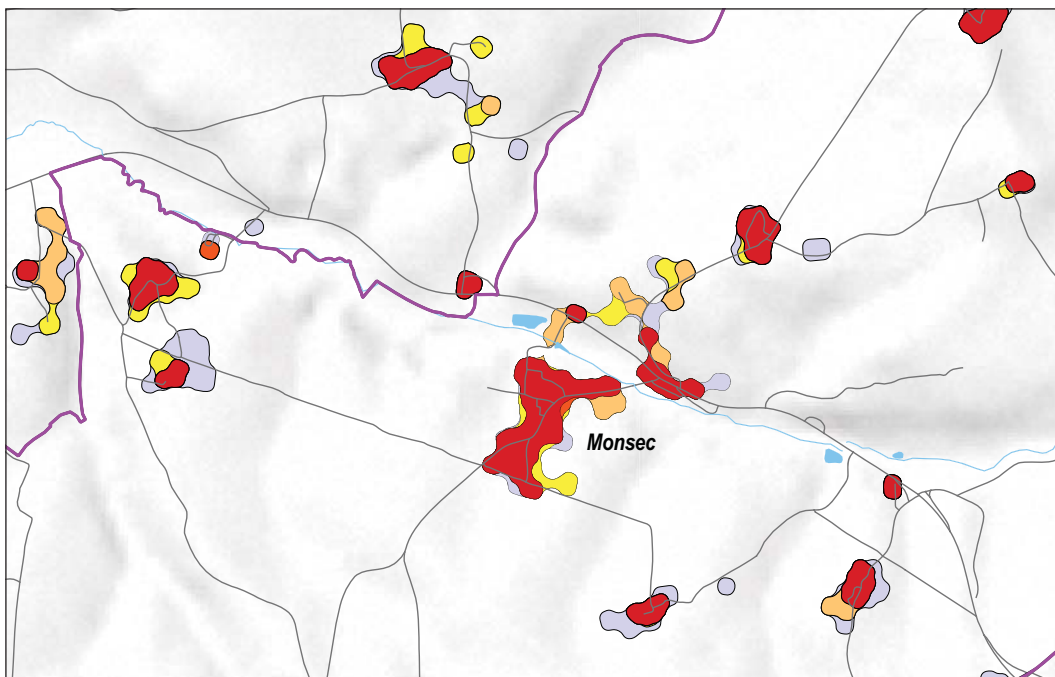
La première attestation de Monsec, au XIII^e siècle, est une forme latinisée *Mons Siccus*, qui donne sans équivoque l'explication du nom du village ; il s'agit d'une colline sèche.

Le château des Âges a été bâti aux XVII^e et XVIII^e siècles et a probablement remplacé un édifice plus ancien ; son nom, en effet, est courant pour désigner des lieux défrichés à l'époque médiévale.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église Notre-Dame-de-la-Nativité, construite d'un seul jet au début du XVI^e siècle (1508), est inscrite depuis 1925 au titre des Monuments Historiques. La partie haute de l'édifice, fortifiée, montre des créneaux.



Le bourg s'est implanté historiquement en surplomb de la vallée de la Belle. Mais ce sont les environs du hameau de Beauséjour qui se sont par la suite développés en raison du passage de la route départementale.

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg, implanté à l'écart de la RD939, s'est structuré autour de l'église, la mairie, l'ancienne école. Les caractéristiques architecturales sont locales et traditionnelles (maçonneries en pierres de calcaire blanc enduites ou non, toitures à 2 pans couvertes de tuiles canal). Récemment de belles bâtisses, jusqu'alors vacantes voire en état de délabrement avancé, ont été restaurées par la commune.



Points forts paysagers

Implanté en surplomb de la vallée de la Belle, le village de Monsec s'offre à la vue des usagers de la RD939. Sa trame bâtie et son architecture homogènes forment une unité harmonieuse.

Le récent aménagement des espaces publics finit de souligner une ambiance «urbaine» à ce petit bourg de campagne entouré de champs et de bois.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe urbaine actuelle, en poursuivant les travaux de réhabilitation des maisons encore vacantes.
- => requalifier / sécuriser la traversée du hameau de Beauséjour, pour améliorer l'image de la commune et donner envie aux usagers de la RD939 de s'arrêter dans l'unique commerce et de faire un détour par le bourg.
- => valoriser le lien à l'eau par des aménagements qualitatifs auour de l'ancien lavoir.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

PUYRENIER

Éléments d'histoire

Puyrenier, à l'orée du bois de Beaussac et à proximité de la Nizonne, apparaît sans forme ni datation ancienne dans le Dictionnaire topographique de Gourgues. Cependant, l'origine du nom est claire ; *puy* « hauteur » représente la fancisation d'une forme occitane locale. Le second élément est un nom de personne, *Reinier*, qui est d'origine germanique (Ragin-hari-).

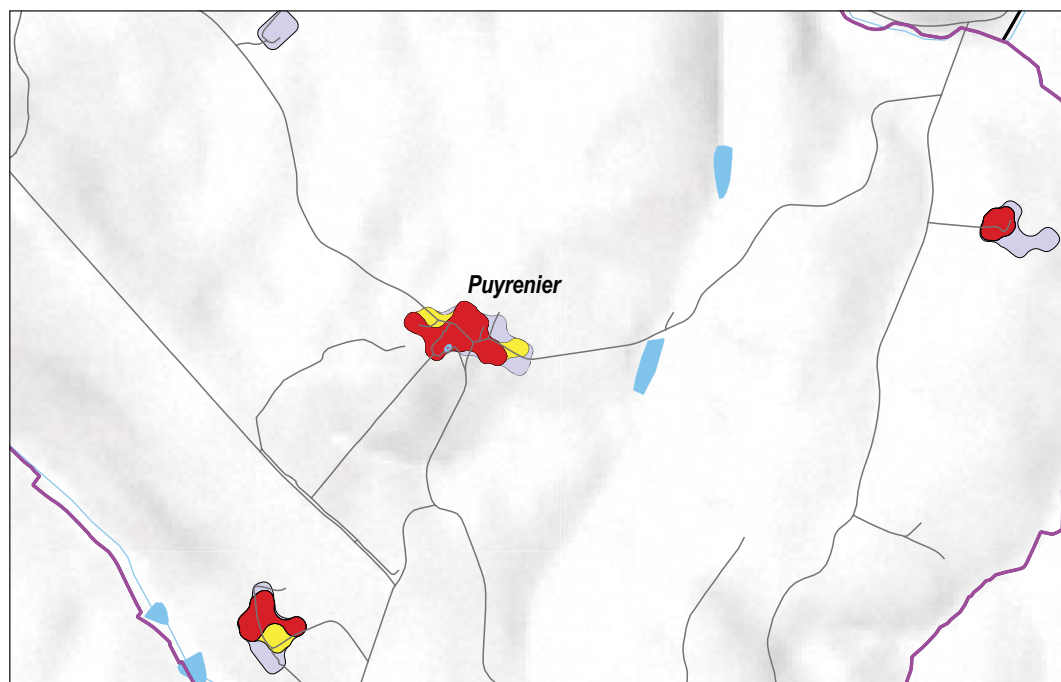
Dès 1790, la commune de Puyrenier (orthographiée Puirenier dans un premier temps) est rattachée au canton de Larochebeaucourt qui dépend du district de Nontron jusqu'en 1795.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Lorsque ce canton est supprimé par la loi du 8 pluviôse an IX (28 janvier 1801) portant sur la « réduction du nombre de justices de paix », la commune est rattachée au canton de Mareuil dépendant de l'arrondissement de Nontron.

On peut citer le château de Bellevue du XVII^e siècle, et sa chapelle Saint-Jean du XVI^e siècle.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le village de Puyrenier est l'exemple type du « bourg linéaire » où les habitations ont été construites le long d'un seul et même axe de circulation. L'espace bâti est donc allongé, et peu épais.

Le bourg a peu évolué ces dernières années.

Principales caractéristiques architecturales

Ce tout petit bourg s'est implanté au pied du château et se compose d'une poignée de maisons anciennes, mais habitées ou en cours de réhabilitation. Les caractéristiques architecturales sont traditionnelles : pierres calcaires blanches à ocres ; tuiles canal majoritaires, tuiles plates, ardoises sur le château et l'église.



Points forts paysagers

La position dominante du bourg lui confère des vues à 180° du nord-ouest au sud-est sur les espaces agricoles alentours (prairies d'élevage). On distingue même le bourg des Graulges au nord-ouest. Les limites entre espace public et espaces privés sont soulignées par des murs en pierres sèches.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe du bourg, pour préserver les vastes espaces agricoles périphériques.
- => encadrer les travaux de construction et de réhabilitation dans le respect de l'architecture traditionnelle pour préserver la valeur patrimoniale du château et du bourg qui l'entoure.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

QUINSAC

Éléments d'histoire

Le territoire de Quinsac, comme d'autres de la vallée de la Dronne, connut l'occupation humaine dès l'époque paléolithique. L'église romane primitive a disparu, remplacée au XVII^e siècle par un autre édifice.

Quinsac provient d'un nom de personne gallo-roman suivi de *-acum*, *Quinctius* ou de sa variante *Quintius*, nom d'une famille romaine. Plusieurs vestiges actuels révèlent l'existence d'un domaine gallo-romain, tel Villevalle (vieille villa) ou Jayac.

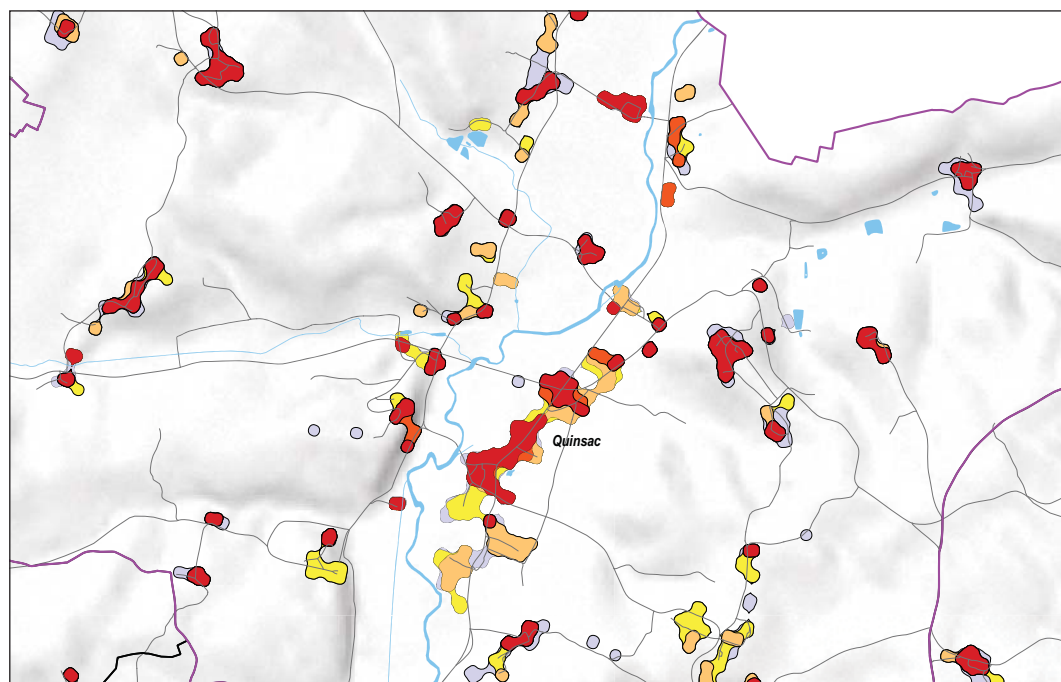


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le site est identifié sous le nom de *Quinciacum* en 1151 lorsque l'évêque de Périgueux fait don de l'église de Quinsac à l'abbaye d'Uzerche.

L'histoire de Quinsac est également liée à celle de son château : le château de Vaugoubert.

Le bourg groupé, ainsi qu'une multitude d'hamaux caractérisent la trame bâtie ancienne.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le développement pavillonnaire, en lotissement, linéaire ou isolé, est assez frappant sur cette commune.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Le petit bourg de Quinsac est concentré autour de la place de l'église, où se situent également la mairie et l'école. Le bâti ancien présente des caractéristiques patrimoniales et locales. Les maisons alignées de part et d'autre de la traverse sont pour la plupart vacantes et/ou vétustes.



Points forts paysagers

Les parcs, jardins privés, murets en pierres, ainsi que les vues ouvertes vers les champs alentours confèrent un caractère champêtre à ce petit bourg. La présence de la scierie Marquet est omniprésente, tant visuellement par le stockage du bois, que sonore. Pour autant, cela contribue à rendre ce bourg plus vivant et dynamique.

La présence non loin de la Dronne est signifiée par le passage d'un petit affluent en cœur de bourg. Un dialogue visuel se fait entre le bourg et le château de Vaugoubert, de part et d'autre de la rivière.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => requalifier les espaces publics dans le cœur de bourg pour valoriser le patrimoine bâti.
- => accompagner qualitativement le développement des entreprises existantes, tout en préservant des zones tampon avec les espaces à vocation d'habitat.
- => envisager l'accueil de nouvelles activités agricoles (maraichage, ferme pédagogique...) à l'interface entre zones d'habitat, zone d'activités économiques et espaces agricoles périphériques.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

LA ROCHEBEAUCOURT-ET-ARGENTINE

Éléments d'histoire

La Rochebeaucourt est traversée par la Lizonne, frontière ici entre la Dordogne et la Charente. C'était un fief de la baronnie Villebois. En 1214, après la bataille de Bouvines, le roi Philippe Auguste donnait Villebois aux seigneurs de Mareuil (en Périgord), et la famille qui habitait Villebois se retirait sur La Rochebeaucourt, et continuait le nom de famille « De Villebois ».

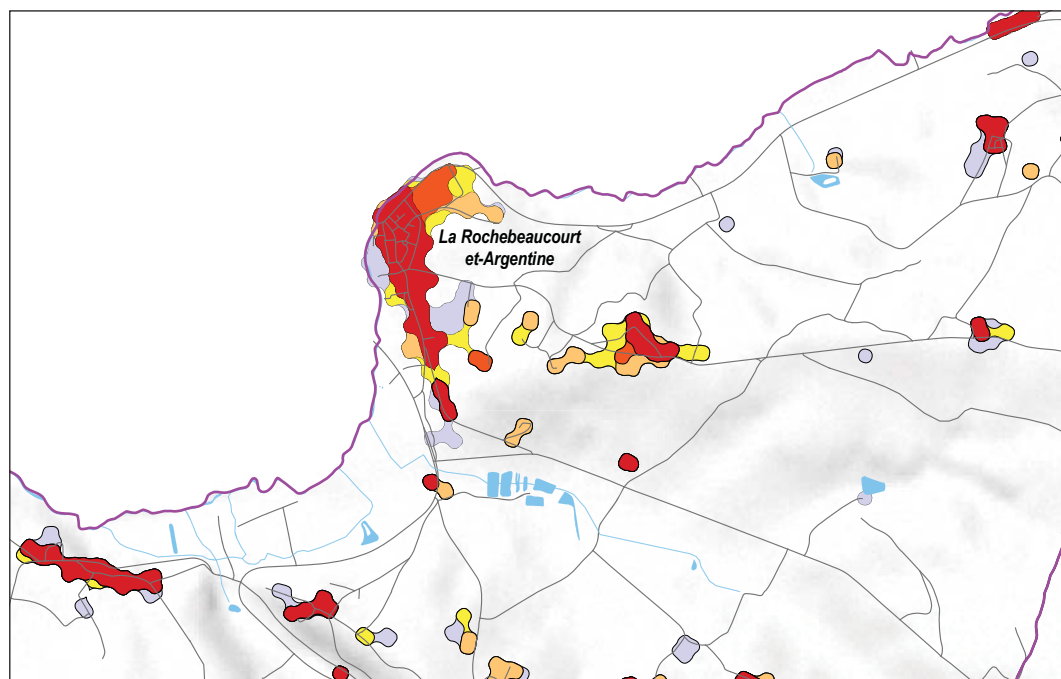
En 1827, les communes d'Argentine et de La Rochebeaucourt fusionnent.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Deux églises sont protégées :

- l'église Saint-Martin d'Argentine. Dès le XI^e s, il existait une communauté religieuse qui, peu à peu, dut s'agrandir et devenir une petite abbaye.
- l'église Saint-Théodore de la Rochebeaucourt, vaste église romane reconstruite au XIII^es. Elle dépendit des moines de Cluny avant de devenir, au XVI^es, une collégiale importante.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Situé au carrefour des départements de la Dordogne et de la Charente, le bourg de La Rochebeaucourt s'est fortement développé, mais plutôt de façon linéaire.

Principales caractéristiques architecturales

La trame urbaine ancienne est très dense autour de l'église et de la mairie. Les maisons alignées à la rue disposent souvent d'un local commercial en rez-de-chaussée. Cependant, la vacance est très importante sur ce bourg et renvoie une image peu dynamique. Des travaux de réhabilitation ont été entrepris récemment, soit par la mairie, soit par des privés. Les caractéristiques architecturales sont traditionnelles (façades claires et toits en tuiles canal à faible pente).



Points forts paysagers

Les entrées de bourg ouest et est sont très qualitatives avec des vues sur l'église et la silhouette du bourg regroupé tout autour.

La présence de la Nizonne, frontière naturelle entre la Charente et la Dordogne, marque la topographie des lieux et apporte une ambiance naturelle et paisible à ce bourg pâtissant du fort trafic de la RD939 et des nuisances sonores qui y sont liées.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe actuelle du bourg en privilégiant un réinvestissement urbain (réhabilitation des bâtiments vacants et urbanisation des dents creuses identifiées) et en limitant l'étalement urbain.
- => mettre en valeur les espaces publics en appui d'une mise en scène du patrimoine bâti.
- => remobiliser l'ancienne école et ses abords dans le cadre d'un programme mixte (logements, équipements, services...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

RUDEAU-LADOSSE

Éléments d'histoire

Le nom du village n'apparaît dans les textes qu'au XVI^e siècle, écrit *Ladousse* ; quant à Rudeau, le dictionnaire topographique de Gourgues ne mentionne qu'un bois de ce nom.

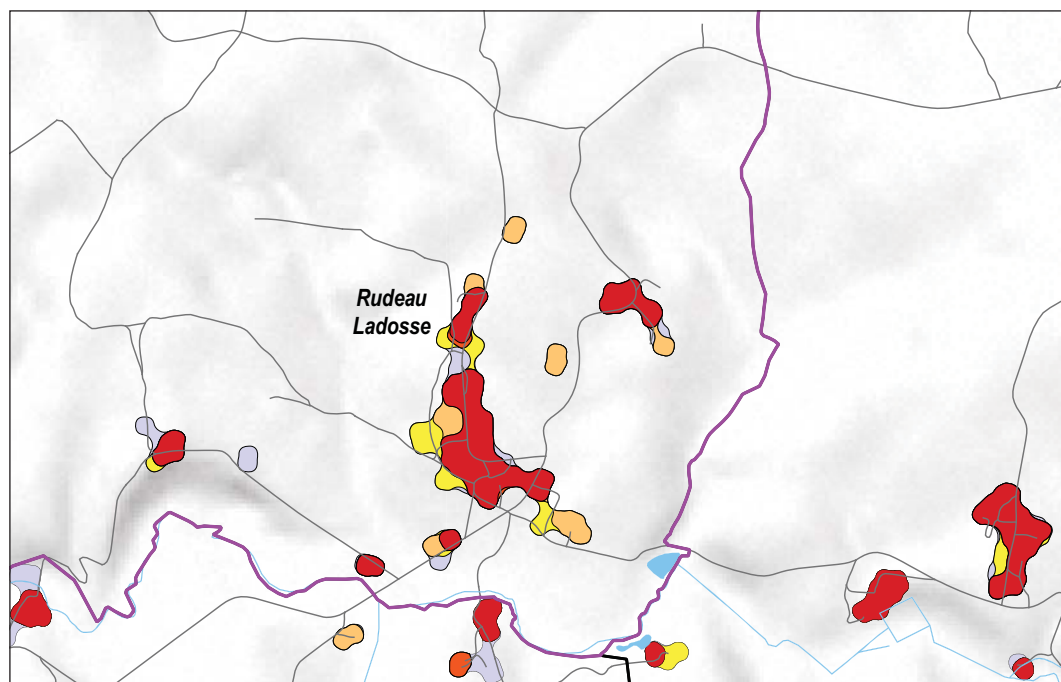
En 1950, la commune de Ladousse prend le nom de Rudeau-Ladousse, du nom du hameau où se trouvait la mairie.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

On dénombre les édifices patrimoniaux suivants :

- le château de Bellussière des XI^e et XII^e siècles, inscrit aux monuments historiques depuis 1948, de propriété privée,
- le château des Combes du XVI^e siècle,
- la gentilhomnière de la Rousselière, du XVII^e siècle, aujourd'hui centre éducatif,
- l'église Saint-Jean du XIX^e siècle.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le bourg s'est historiquement implanté sur un rebord de plateau, en surplomb de la vallée de la Nizonne. Il s'est ensuite allongé vers le nord.

Principales caractéristiques architecturales

La partie ancienne du bourg se situe au sud du château. Les maisons sont regroupées et accolées à la rue. Elles présentent des caractéristiques architecturales de grande qualité patrimoniale. Elles sont de plus en bon état et habitées. La partie plus récente s'est développée autour de l'église (pavillons) et au nord, où la mairie occupe aujourd'hui l'ancienne école.



Points forts paysagers

La découverte du bourg par le sud depuis la RD708 (axe Mareuil-Nontron) est de grande qualité. De nombreux murs de pierres sèches délimitent l'espace public de l'espace privé. Les parcs et jardins arborés ajoutent une ambiance champêtre au village.

Une aire de jeux, détente, pique-nique a été aménagée par la commune près de la salle polyvalente et de la mairie.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe actuelle du bourg en accueillant des programmes neufs mixtes autour de l'église pour structurer cet espace en véritable place du village (aujourd'hui de simples prés).
- => poursuivre la production de logements locatifs communaux.
- => envisager un enfouissement des réseaux (électriques et téléphone) pour mettre davantage en valeur le patrimoine bâti.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINT-CRÉPIN-DE-RICHEMONT

Éléments d'histoire

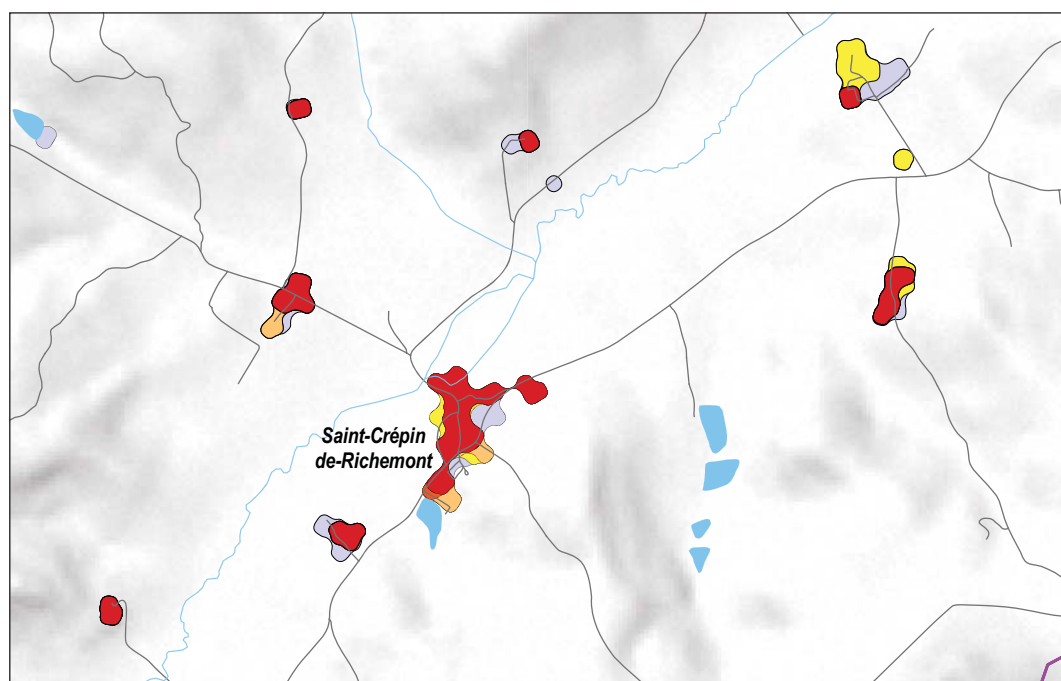
Le nom du lieu fait référence à saint Crépin, martyr du III^e siècle. La seconde partie du nom, d'origine germanique, pourrait signifier « mont puissant » ou « mont de *Richarius* ». Le village est attesté au XIII^e siècle sous la forme latine *Sanctus Crispinus*.

C'est là, sur un plateau, que Brantôme fit bâtir le château de Richemont à partir des années 1550. Il est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le bourg s'est implanté sur une ligne de crête, en surplomb de la vallée du Boulou.



La trame urbaine a peu évolué depuis les années 1950.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg s'est formé autour de son église et du château de St Crépin. De magnifiques demeures et maisons de bourg marquent le front de rue. Des éléments architecturaux et patrimoniaux sont encore visibles et en très bon état. C'est donc un très joli bourg préservé qui prend ainsi place entre la RD98 et la vallée du Boulou.



Points forts paysagers

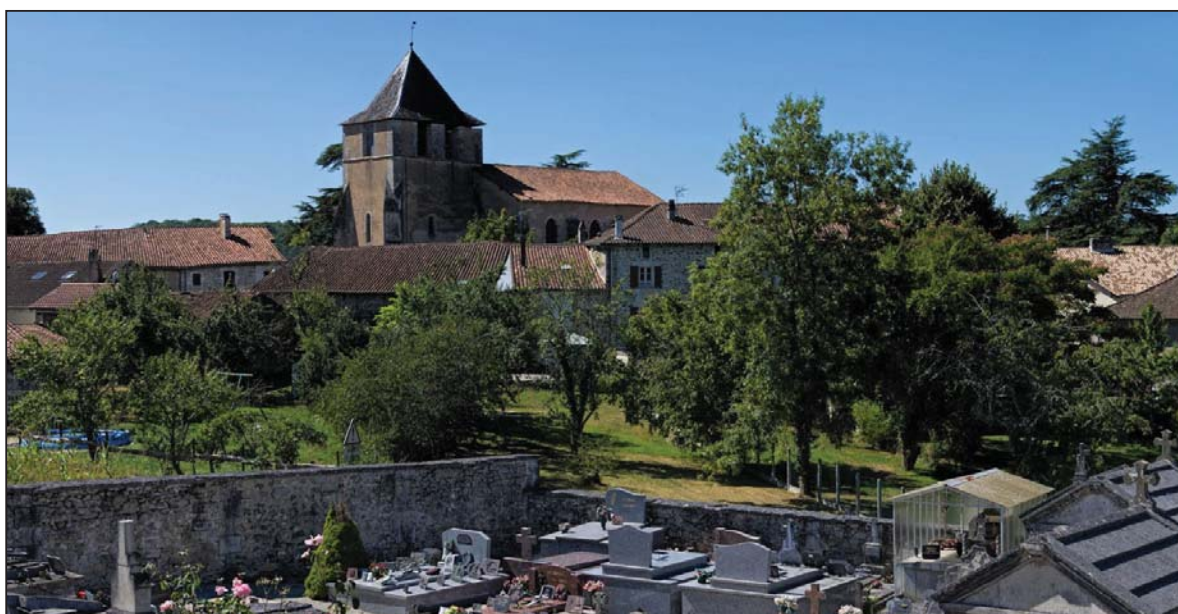
Les vastes espaces végétalisés (parcs, jardins publics et privés, noyeraies), présents en coeur de bourg ou en périphérie, ajoutent un charme champêtre aux lieux.

Les entrées de bourg sont tout aussi qualitatives, mais mériteraient une mise en valeur par une requalification des espaces publics au niveau de la traverse et en coeur de bourg.

Le lien avec le Boulou n'est pas non plus très affirmé.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => mobiliser le foncier public, bâti et non bâti, pour envisager des programmes mixtes neufs et/ou de réhabilitation (logements, activités, stationnements...).
- => mettre en valeur le patrimoine du bourg et ses entrées par une requalification des espaces publics.
- => préserver les caractéristiques urbaines, architecturales, patrimoniales et paysagères de ce village typique.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINTE-CROIX-DE-MAREUIL

Éléments d'histoire

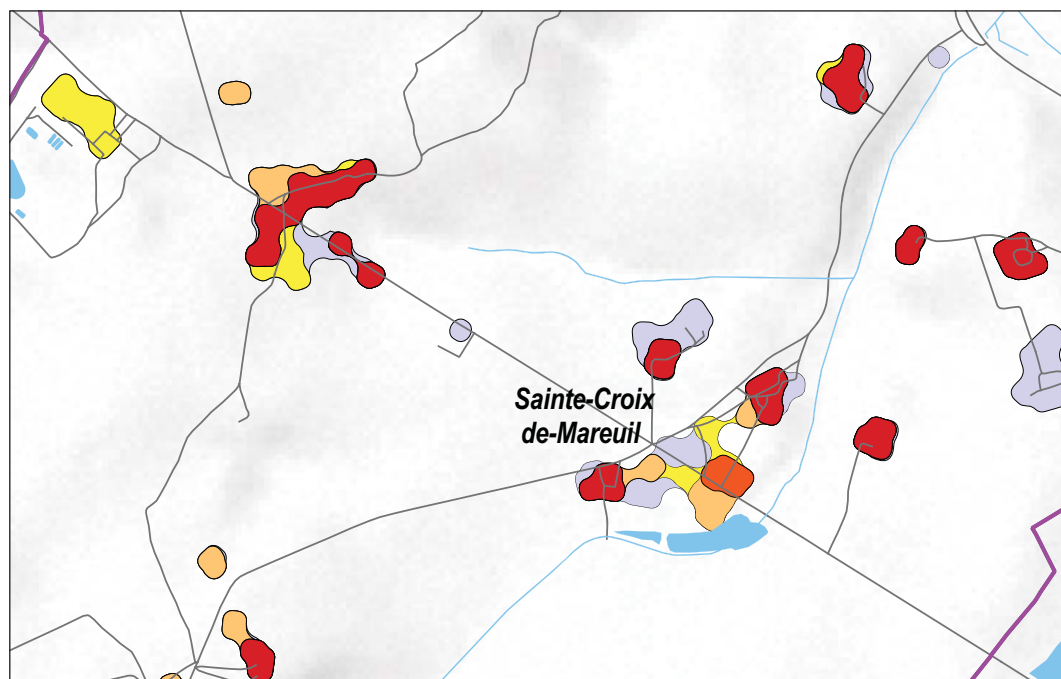
Le site fut probablement habité à la période gallo-romaine. Le nom apparaît au XIII^e siècle, dans *Parochia Sanctae Crucis, archip. de Marolio* « paroisse de Sainte-Croix, archiprêtré de Mareuil ».

Le nom vient ici du fait que l'église est dédiée au culte de la Croix, instrument du supplice du Christ.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église du village, construite au XII^e siècle et fortement remaniée ensuite, est tout près d'un manoir qui aurait appartenu à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Une forme de bourg en hameaux : les hameaux étaient très proches du noyau ancien du centre-bourg. Aujourd'hui, ces hameaux sont reliés au centre-bourg par des constructions plus récentes.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

La partie ancienne du bourg se localise au nord-est au niveau de l'église et du château, où quelques maisons sont regroupées (dont certaines réhabilitées en logements locatifs communaux).

Au sud, de part et d'autre de la route reliant Mareuil à La Rochebeaucourt, des constructions plus récentes se sont implantées, dont la mairie et la salle polyvalente.



Points forts paysagers

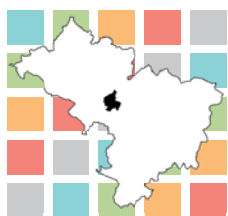
Ce petit bourg à la trame bâtie lâche, implanté en fond de vallon, bénéficie de belles vues dégagées vers les espaces agricoles alentours (pâturages, prés, champs), lui conférant une ambiance champêtre.

Le vaste espace central, de propriété communal, est aujourd'hui sous-exploité (local des services techniques, boulodrome peu usité et pelouse). Il gagnerait à être réaménagé en appui de programmes neufs pour structurer la place du village, tout en accueillant des espaces de jeux, de repos, de stationnement...

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe urbaine du bourg en mobilisant le foncier non bâti communal pour un programme de logements locatifs sociaux.
- => réaménager / sécuriser / valoriser les espaces publics en appui des services présents (mairie, salle polyvalente) et des futurs logements neufs + espaces collectifs de détente, jeux...
- => préserver et mettre en scène les vues vers les espaces agricoles périphériques.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINT-FÉLIX-DE-BOURDEILLES

Éléments d'histoire

A mi-chemin de Bourdeilles et de Mareuil (les deux anciennes baronnies du Périgord), le village a son nom actuel depuis le milieu du XVIII^e siècle ; auparavant, on disait *Felis* (1382), forme occitane, et Felix. Ce nom, signifiant proprement « heureux », a été porté par plusieurs papes et par plusieurs évêques.

Le nom officiel de la commune est Saint-Félix-de-Bourdeilles, mais localement, elle est également appelée Saint-Félix-de-Mareuil.

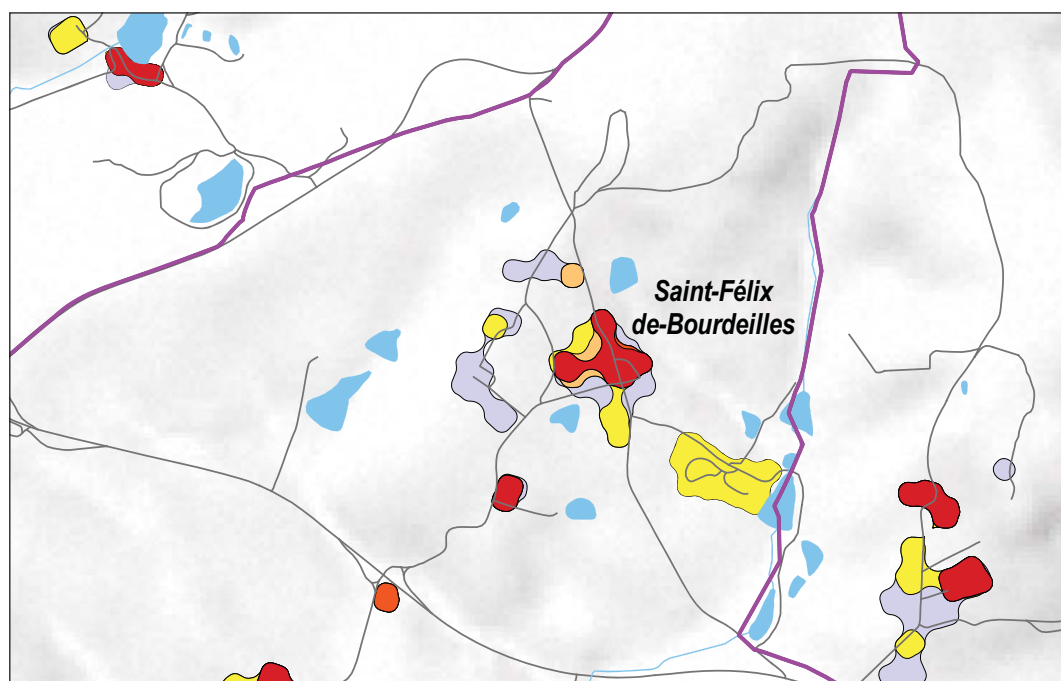


source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église Saint Martin du XV^e siècle a été restaurée en 2000.

Saint Félix garde également quelques vestiges de ses heures de grande seigneurie :

- Le château de Mondevy (Monts des Vins) des XV^e et XV^e siècles, propriété privée, est visible à flanc de coteau depuis la RD939.
- Le manoir de la Cotencie du XVII^e siècle est également de propriété privée.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le développement de la commune s'est fait essentiellement au niveau du camping, implanté en bordure d'un affluent du Boulou.

Principales caractéristiques architecturales

Ce petit bourg, implanté à l'écart de la RD939, s'est développé autour de l'église et de la mairie. Les maisons sont groupées et alignées à la rue. Elles présentent les caractéristiques architecturales locales et traditionnelles (maçonneries en pierres de calcaire blanc, enduites ou non, toitures à 2 pans couverts de tuiles canal).



Points forts paysagers

Les parcs, jardins privés, murets en pierres, ainsi que les vues ouvertes vers les champs alentours confèrent un caractère champêtre à ce petit bourg.

Un dialogue visuel s'opère entre le bourg et le château de Mondévit, implantés sur un même plateau agricole ouvert.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter la « place » publique par l'accueil de programmes de logements neufs diversifiés autour.
- => réaménager cette place en véritable espace public de qualité (mail d'arbres, bancs, jeux, stationnements...).
- => inciter à la réhabilitation des logements vacants vétustes.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINT-JULIEN-DE-BOURDEILLES

Éléments d'histoire

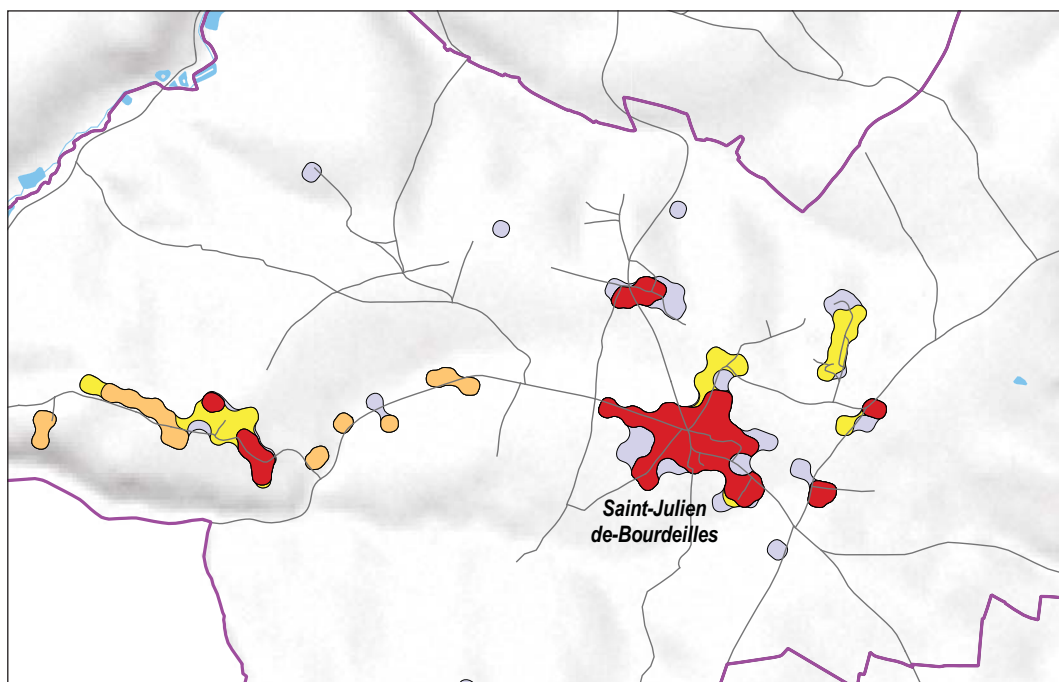
Des traces de présence humaine sont attestées au Paléolithique et au Néolithique. Le territoire de Saint-Julien fut probablement occupé à l'époque gallo-romaine. La première mention écrite connue du lieu, « *Sanctus Julianus* », apparaît au XIII^e siècle, postérieurement à la construction de son église.

On écrivait encore le nom sans *Bourdeilles* à la fin du XIX^e siècle.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église, construite à l'âge roman (XI^e siècle) renferme un retable classé orné de tableaux et de 2 statues en bois polychromes de Saint Pierre et de Saint Paul ainsi qu'une très ancienne cuve baptismale.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Ce petit bourg s'est développé à la croisée des chemins menant à Bourdeilles, Mareuil, Brantôme, Paussac... La trame urbaine dense et traditionnelle a peu évolué. Le développement pavillonnaire s'est fait à l'écart du bourg, de façon linéaire ou isolée.

Principales caractéristiques architecturales

Ce petit bourg s'est développé autour de son église. Il est circonscrit par les espaces agricoles et notamment des noyeraies, vergers, plantations de truffiers...

Les maisons sont groupées et alignées à la rue. Elles présentent les caractéristiques architecturales locales et traditionnelles (maçonneries en pierres de calcaire blanc, enduites ou non, toitures couvertes de tuiles canal).



Points forts paysagers

Les parcs, jardins privés, murets en pierres, ainsi que les vues ouvertes vers les espaces agricoles alentour confèrent un caractère champêtre à ce petit bourg.

Les espaces publics mériteraient d'être réaménagés pour mettre en valeur le patrimoine bâti et paysager du bourg.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver le cadre paysager de ce bourg patrimonial, en stoppant l'étalement pavillonnaire et en maintenant les coupures vertes existantes.
- => réhabiliter les bâtiments vacants (anciennes maisons, granges...), notamment pour disposer de logements locatifs communaux tout en valorisant le patrimoine bâti.
- => respecter des caractéristiques urbaines, architecturales et paysagères très qualitatives dans les nouveaux projets (restaurations, réhabilitations, constructions neuves d'annexes...).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINT-PANCRACE

Éléments d'histoire

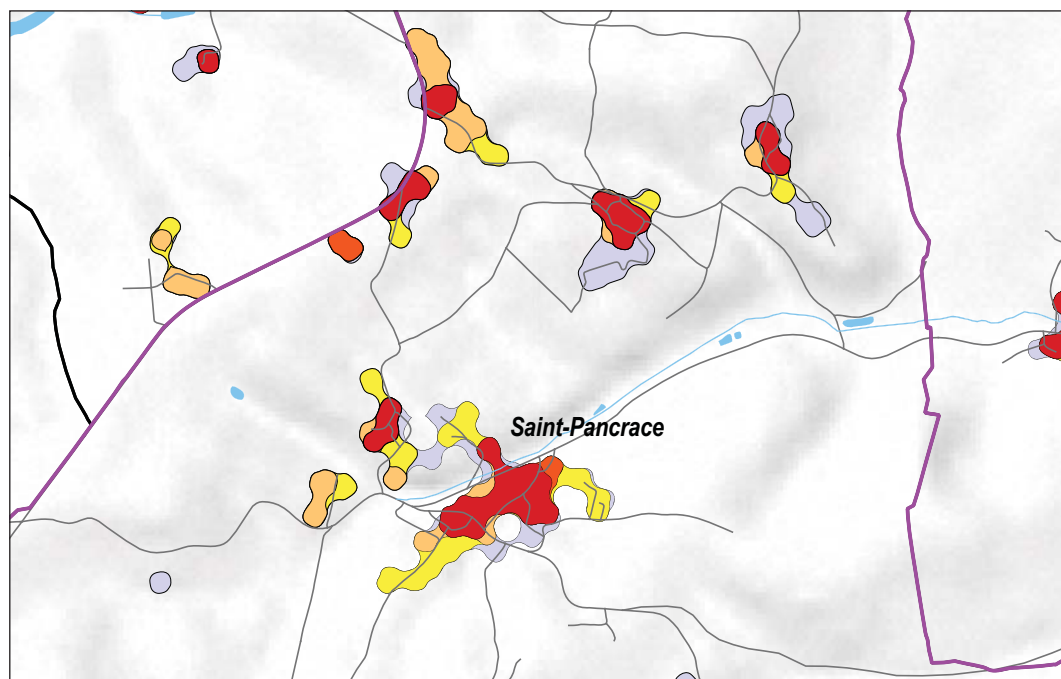
Le nom de ce village est noté tardivement, sous la forme latinisée *Sanctus Pancracius* en 1382 ; il devient *Saint Pancrasy* au XVI^e siècle. *Pancratius* est un nom latin porté par un martyr à Rome au début du IV^e siècle.

L'église de Saint-Pancrace, rebâtit au XIX^e siècle, appartenait au Moyen-Âge au prieuré augustinien de Saint-Jean-de-Côle.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

La trame urbaine ancienne était caractérisée par plusieurs gros hameaux.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Une forme de bourg en hameaux : les hameaux étaient très proches du noyau ancien du centre-bourg. Aujourd'hui, ces hameaux sont reliés au centre-bourg par des constructions plus récentes.

Période de construction du bâti :

- < 1951
- 1951 - 1971
- 1971 - 1991
- 1991 - 2011
- non datée

Principales caractéristiques architecturales

Ce petit bourg, implanté à l'écart de la RD98, est composé de deux parties : à l'ouest la mairie, l'église et la salle des fêtes communale structurent une pseudo place, à l'est les maisons de bourg sont groupées et alignées à la rue. Les caractéristiques architecturales sont locales et traditionnelles (maçonneries en pierres de calcaire blanc, toitures à 2 pans couverts de tuiles canal).



Points forts paysagers

Les récents aménagements de la rue principale valorisent fortement la perception de ce bourg rural. D'autant plus que des chemins de randonnée le traversent.

Le développement pavillonnaire périphérique est cependant à regretter, car brouille les limites urbaines du bourg.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter le bourg dans son enveloppe actuelle, en urbanisant en priorité l'espace en «dent creuse» identifié, et en enrayant l'étalement pavillonnaire et le mitage urbain des espaces agricoles et forestiers avoisinants.
- => continuer la requalification de la rue principale au niveau de l'entrée ouest du bourg pour valoriser l'arrivée sur les équipements et espaces publics.
- => entretenir les chemins pour favoriser les déplacements doux et la pratique de la randonnée.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SAINT-SULPICE-DE-MAREUIL

Éléments d'histoire

Le nom du village est connu par celui de son église, au XIII^e siècle dans *Sanctus Sulpitius, arch. Vet. Marolio* « archiprêtre de Vieux-Mareuil ». *Sulpicius*, nom latin, a été porté aux VI^e et VII^e siècles par deux évêques de Bourges, dont le second est selon la légende né près d'Excideuil (-> Saint-Sulpice-d'Excideuil).

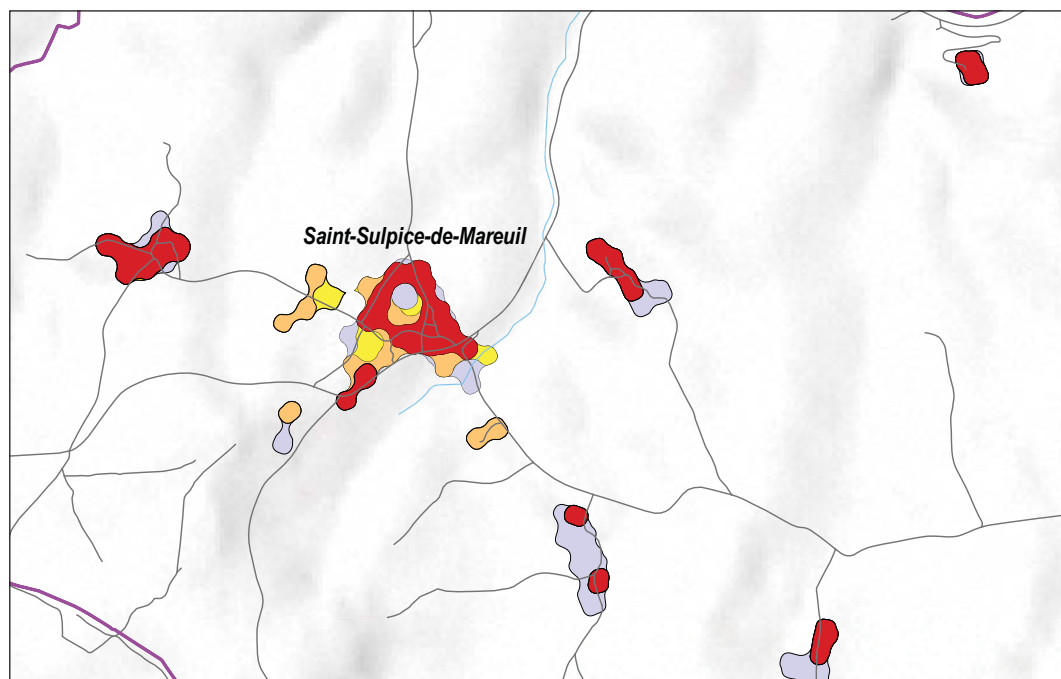
La Révolution avait changé le nom du village en Union sur Lizonne.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église Saint-Sulpice romane à coupole est protégée. Sur les chapiteaux et les voussures du portail, les sculpteurs du XII^e siècle ont représenté des personnages et des animaux.

Au nord du village, le château de La Vergne fut bâti au XVII^e siècle, succédant à une bâtisse beaucoup plus ancienne dont reste une tour. Il défendait la vallée de la Nizonne.



La trame urbaine s'est fortement développée à la fin du XIX^e siècle, puis ces dernières décennies.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Situé sur l'axe Mareuil-Nontron (RD708), ce petit bourg est caractérisé par une trame bâtie ancienne très dense, organisée autour de l'église. De très nombreuses maisons sont en mauvais état et à vendre. Depuis peu, un multiple rural a été aménagé par la commune (boulangerie, restauration...), bénéficiant d'une clientèle locale ou de passage.



Points forts paysagers

Implanté en hauteur, en milieu d'une vaste clairière agricole, ce village bénéficie de larges points de vue vers le sud-est, sur le vallon dessiné par un petit affluent de la Nizonne.

Il ressort de la visite de ce lieu une impression contrastée, avec d'une part un «quartier» quasi abandonné près de l'église, puis un secteur plus dynamique orienté vers la RD708 (boulangerie, mairie, abribus, parking, fort trafic routier...), et d'autre part une urbanisation pavillonnaire au coup-par-coup en étalement et mitage urbains vers l'ouest.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe du bourg en privilégiant un réinvestissement urbain (dédensification des îlots trop denses et dégradés, réhabilitation, urbanisation de quelques dents creuses), et en stoppant l'étalement urbain.
- => requalifier les espaces publics en appui de ces travaux de réhabilitation/restructuration urbaine, et d'une mise en valeur du patrimoine bâti.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

SENCENAC-PUY-DE-FOURCHES

Éléments d'histoire

Issues des anciennes paroisses Notre Dame de Puy de Fourches et Saint Symphorien de Sencenac, les communes de Puy-de-Fourches et de Sencenac fusionnent en 1829 sous le nom de Sencenac-Puy-de-Fourches.

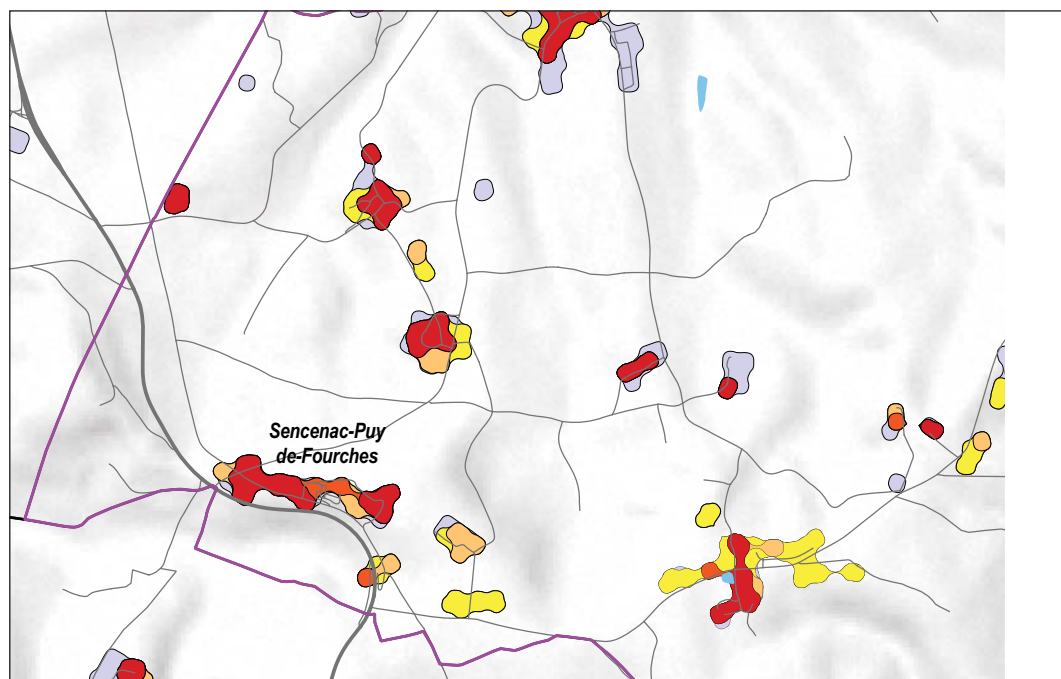
Sencenac est connu sous sa forme actuelle depuis le XIII^e siècle, et représente un nom de personne gallo-romain accompagné de *-acum*, *Cincinnus* (signifiant boucle de cheveux). Le nom de Puy-de-Fourches apparaît sous une forme latinisée en 1293, *Podium Furcarum*, ensuite au XV^e siècle écrit *Puey de Forchas*.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

La colonne romaine, devant l'église romane de Sencenac, indique une occupation très ancienne du site.

Le village de Puy-de-Fourches s'étage autour de l'église Notre-Dame créée, *a priori*, par les Templiers qui possédaient un couvent dans les bâtiments attenants à l'église.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Aujourd'hui, les services publics (mairie, école) sont regroupés au village de Puy-de-Fourches, qui bénéficie de la proximité immédiate de la RD939.

Le développement urbain s'est fait au niveau des hameaux et le long des axes routiers.

Principales caractéristiques architecturales

Une magnifique demeure prend place aux côtés de l'école et de l'église, et donne du «cachet» au petit bourg de Puy-de-Fourches. Quelques bâtiments sont à l'abandon et mériteraient des travaux de restauration.



Points forts paysagers

Le bourg de Puy-de-Fourches, implanté en hauteur, se donne à voir depuis la route départementale. Les constructions entourant l'église forment un ensemble cohérent et homogène, ceinturé par un écran de verdure. Dans le bourg, à l'arrière de l'église, on peut embrasser du regard l'ensemble du plateau agricole s'étalant en contrebas.

De nombreux arbres majestueux (des tilleuls essentiellement) parfairent le tout.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter le bourg dans son enveloppe actuelle, en facilitant les travaux de réhabilitation du bâti vacant et en ciblant les nouveaux programmes de logements au niveau des dents creuses.
- => respecter le cadre ancien avec des règles architecturales, urbaines et paysagères qualitatives.
- => aménager / revaloriser les espaces (verts) publics pour donner envie aux usagers de la route de faire un détour et une pause (en prévoyant des WC publics, tables de pique-nique, aire de jeux/détente, etc.).





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

VALEUIL

Éléments d'histoire

La présence des hommes est ancienne comme l'attestent le dolmen de Laprougès et le mégalithe des Coutoux. Néanmoins, il ne subsiste que peu de traces de l'époque antique, si ce n'est la voie romaine qui traverse la commune.

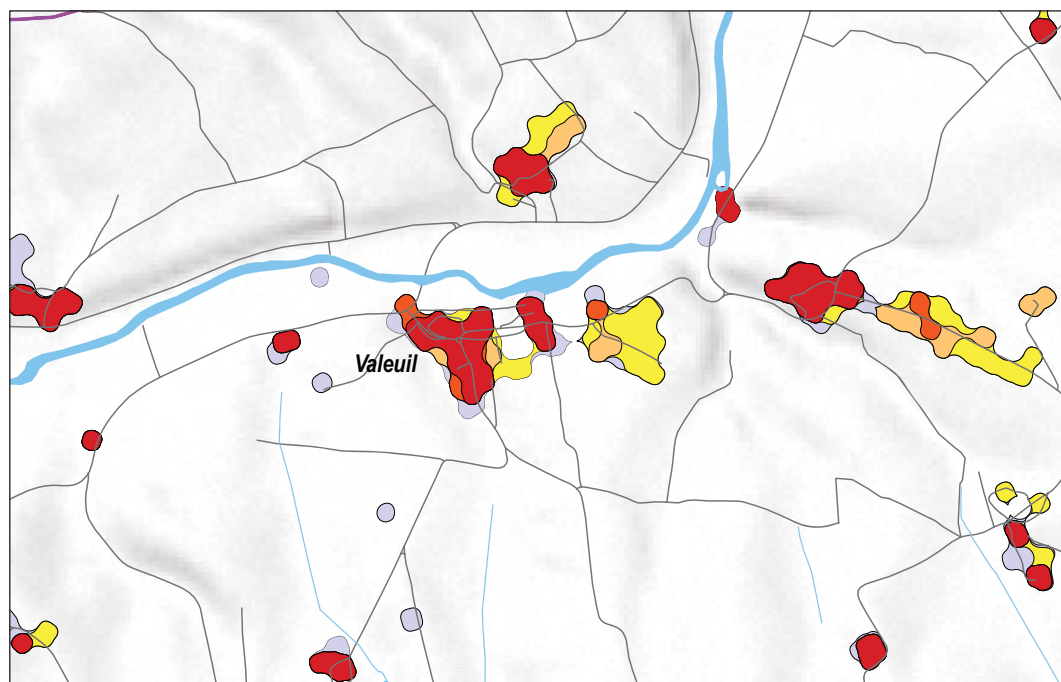
Le nom du village est relevé au début du XII^e siècle, écrit *Valojul* en 1107 et associé à son église. Valeuil provient du gaulois *avallo* ou *aballo*, nom de la pomme et du pommier, et de *-ialo* à l'origine « clairière ».



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le château de Ramefort, en surplomb de la Dronne, s'est substitué à partir du XV^e siècle à une construction plus ancienne, peut-être contemporaine de l'église édifiée au XII^e siècle et modifiée ensuite.

En 1850, le bourg de Valeuil ne comprend qu'une douzaine de constructions, dont l'église. Cent ans plus tard, le bourg comptait une vingtaine de constructions implantées le long des routes (dont l'école). Ces bâtis sont venus véritablement donner forme à ce bourg.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Peu de constructions sont à noter par la suite au sein de l'enveloppe du bourg.

C'est davantage à l'est, au lieu dit Larousselas, que des pavillons vont s'implanter, sans logique de hameau, venant ainsi rompre avec la typologie traditionnelle de l'habitat.

Période de construction du bâti :	
■	< 1951
■	1951 - 1971
■	1971 - 1991
■	1991 - 2011
■	non datée

Principales caractéristiques architecturales

Les maisons du bourg sont construites très majoritairement avec des petits moellons calcaires liés avec de l'argile et recouverts d'enduit. La pierre de taille est réservée au chaînage d'angles, travées et encadrements de baies, mais parfois également présente en façade principale. La toiture simple à deux pans est moins représentée que les toitures à croupe ou demi-croupe. La tuile creuse traditionnelle, adaptée aux faibles pentes est souvent accompagnée de tuiles plates pour les croupes ou les brisis.



Points forts paysagers

L'arrivée au bourg de Valeuil depuis la route longeant la vallée en venant de Brantôme offre une mise en scène très intéressante. En effet, le hameau surplombe la route depuis un front rocheux, la silhouette des bâtiments de l'église et de l'école se détachent fortement créant un fort point d'appel. Le franchissement de la Dronne par un pont et son alignement de frênes vient théâtraliser l'entrée du bourg.

Partout depuis le plateau, le château des Andrivaux avec sa façade très claire et ses tours pointues d'ardoise créé un repère visuel très fort permettant de situer le bourg de Valeuil, lui faisant face de l'autre côté de la Dronne.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => préserver l'écrin naturel du bourg, à la fois au niveau de la vallée, mais aussi du plateau l'entourant, en prévoyant des coupures vertes d'urbanisation autour des limites du bourg.
- => conforter/structurer le bourg en épaisseur et enrayer le développement résidentiel linéaire ou en mitage sur le plateau.
- => laisser à l'AVAP la définition des règles architecturales (très qualitatives) pour ne pas faire doublon.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

VIEUX-MAREUIL

Éléments d'histoire

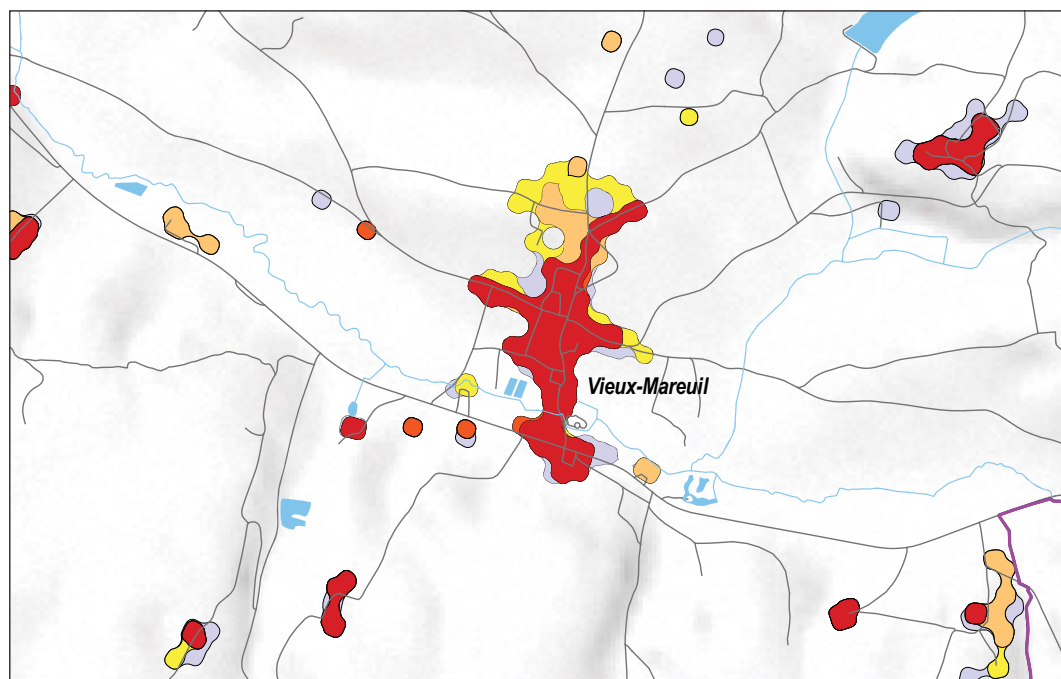
Le village, dans la vallée de la Belle, s'est construit sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine ; plus avant dans le temps, le territoire fut habité par les hommes du Magdalénien qui laissèrent leurs traces à la grotte du Fonsac. Le nom de la commune est mentionné pour la première fois au XIII^e siècle dans sa forme latinisée *Vetus* («Vieux») *Marolium*. La forme *Vielh Mareulh* apparaît au XVI^e siècle. L'opposition Vieux/Neuf indique toujours dans les noms de lieux la chronologie de l'établissement humain.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

L'église Saint-Pierre-ès-Liens, protégée, appartient au type des églises à coupoles à une seule nef, très répandu en Périgord.

Le bourg s'est implanté en retrait de la vallée de la Belle, à proximité de l'axe Périgueux-Angoulême.



le développement résidentiel récent s'est fait en continuité du bourg, au nord de ce dernier, en remontant sur le plateau.

source : carte d'étalement urbain - DDT24

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de Vieux-Mareuil s'est développé en recul de la RD939 et de la Belle, autour de son église. La trame urbaine est dense avec le bâti aligné à la rue. De très belles demeures anciennes et restaurées cotoient des maisons de bourg plus ordinaires et souvent vacantes et/ou à vendre.

Les caractéristiques architecturales sont traditionnelles et homogènes.



Points forts paysagers

Les abords de la Belle (pont, anciens lavoirs, jardin public...) permettent un lien à l'eau tout en unissant le bourg avec le hameau des Farges traversé par la RD939. Ces espaces mériteraient une requalification pour les mettre davantage en valeur.

De même, un réaménagement des espaces publics (rues, parkings, place) permettrait de revaloriser le bourg et inciterait à la réhabilitation des maisons.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter l'enveloppe actuelle du bourg en privilégiant le réinvestissement urbain (réhabilitation des maisons vacantes/vétustes, urbanisation des dents creuses identifiées).
- => requalifier / sécuriser la traversée du hameau des Farges, pour améliorer l'image de la commune et donner envie aux usagers de la RD939 de s'arrêter dans l'unique commerce (local communal actuellement vacant) et de faire un détour par le bourg.
- => revaloriser les différents espaces publics et espaces verts.





Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi)

Analyse urbaine, architecturale et paysagère des bourgs

VILLARS

Éléments d'histoire

Au nord-est du village, l'occupation préhistorique du territoire est rappelée avec la grotte du Cluzeau. Le nom du village est attesté en 1192, écrit *Vilars* ; les deux -l, dans *Villard* en 1760, viennent sans doute de l'influence de «ville».

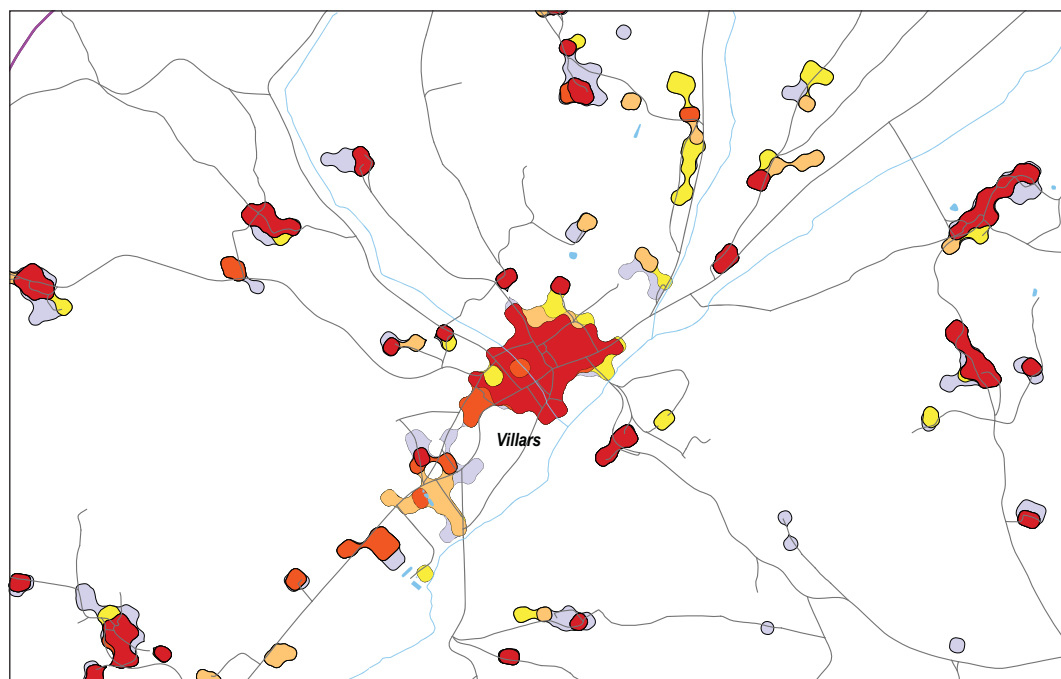
Un peu à l'écart du bourg, l'abbaye cistercienne de Boschaud, fondée au milieu du XI^e siècle, n'a conservé que des vestiges, tant de l'église que des bâtiments conventuels.



source : carte d'Etat Major (1820-1866) - Géoportail

Le clocher de l'**église protégée** et une partie du mur nord de la nef, remontent au XII^e siècle. L'ensemble de l'édifice date de la seconde moitié du XVI^e siècle, laissant supposer que l'église romane a dû souffrir des guerres de Religion.

Le **château de Puyguilhem** est en partie de l'époque Louis XII, mais dont l'ensemble date de la Renaissance. Il est classé aux Monuments Historiques.



source : carte d'étalement urbain - DDT24

Le bourg s'est implanté au carrefour d'axes de communication et près du ruisseau du Trincou.

Il s'est développé, ainsi que les hameaux voisins, grâce à l'activité industrielle locale.

Principales caractéristiques architecturales

Le bourg de Villars présente des caractéristiques urbaines, architecturales et patrimoniales très qualitatives. Les maisons anciennes sont de style local (petits moellons calcaires de teinte très claire, toitures à deux pans couvertes de tuiles canal). On peut citer également la présence de nombreux murs de pierres qui délimitent l'espace public.



Points forts paysagers

La trame bâtie tantôt très dense, tantôt plus lâche grâce aux parcs et aux jardins privés, donne une ambiance rurale et agréable au bourg. Le lien à l'eau est aussi très présent avec la traversée d'un petit affluent du Trincou, sur lequel des lavoirs ou écluse ont été aménagés jadis et conservés.

Les différentes entrées de bourg sont de qualité et marquées par des éléments ponctuels bâtis ou arborés d'intérêt. Le réaménagement de la traverse souligne le caractère de ce petit bourg rural mais dynamique.

Les pistes de confortement et d'amélioration :

- => conforter le bourg dans son enveloppe actuelle, en accueillant des programmes de logements diversifiés, et favoriser les déplacements doux vers les commerces et services de proximité.
- => continuer la requalification des espaces publics à l'intérieur du bourg, pour inciter les propriétaires à rénover leurs maisons.
- => mettre en scène et valoriser les paysages bâtis et non bâtis.

